

LE JUDO

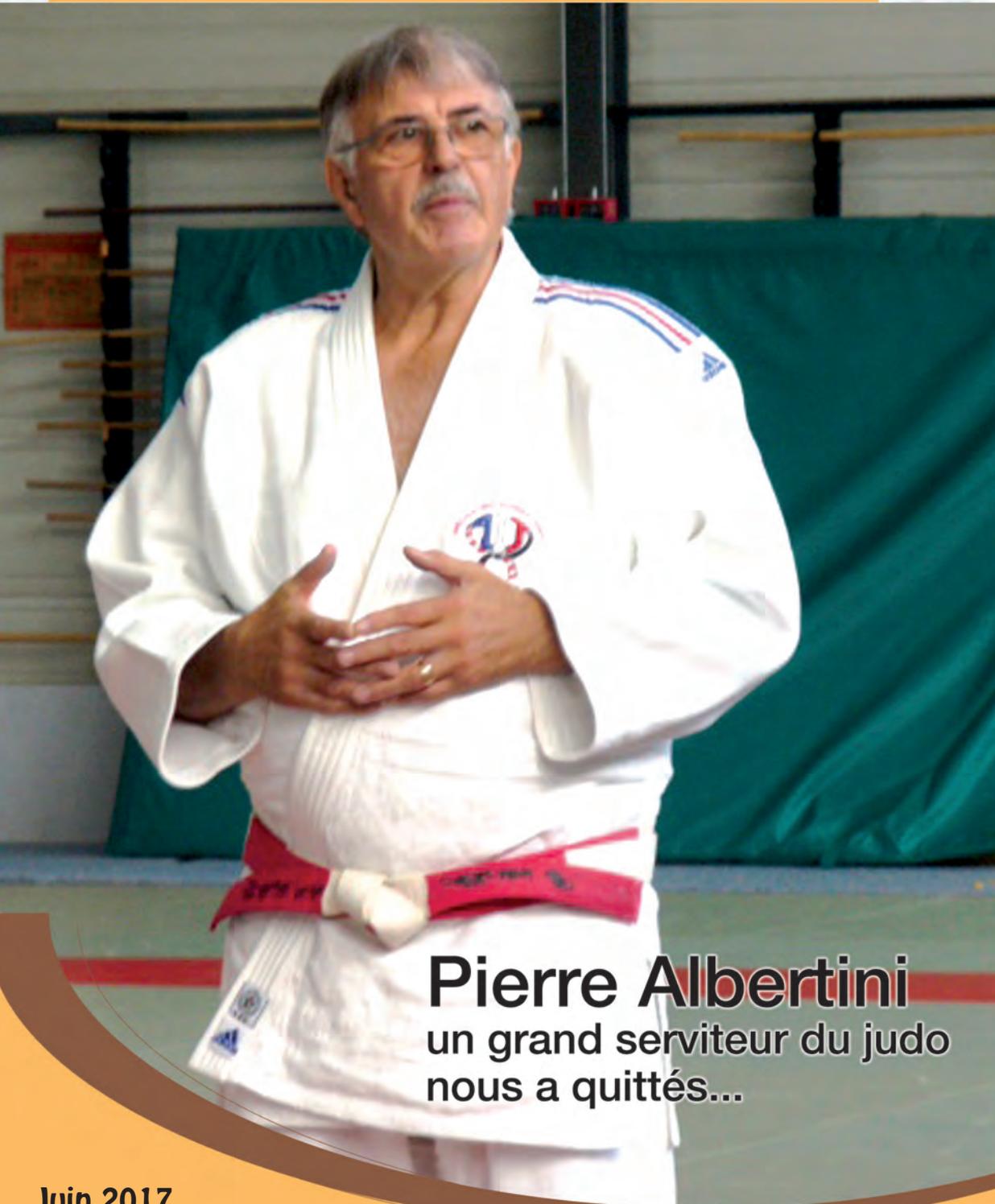


柔道

NOUVELLE-AQUITAINE

JUDO - JU-JITSU - TAISO - NE-WAZA

Karaté • Kendo • Aïkido • Kurash • Kung Fu Whushu • Kyudo • Vovinam Viet Vo Dao • Taekwondo



Pierre Albertini
un grand serviteur du judo
nous a quittés...



Le Dojo J. C. Rochefortais



Le Parc Oriental de Maulévrier



Historique de Seoi-Nage



Le Kurash
Vieux de plus de 2500 ans

Juin 2017
GRATUIT



EDITO

«Entraide et prospérité mutuelle»



MARC LAILLER D'ANJOU
Association n° W173005438



13 impasse du Piot
17220 Sainte- Soulle

A TOUS MES AMI(E)S DU JUDO ET DES ARTS MARTIAUX...

Voici le premier numéro du **JUDO NOUVELLE-AQUITAINE**. J'espère qu'il vous transportera dans notre **Culture Judo et des Arts Martiaux**. Ce magazine est le nôtre, il nous permet de faire connaître le travail des enseignants, des bénévoles et les résultats des licenciés de La **NOUVELLE-AQUITAINE**. Tout ce **travail phénoménal d'éducation** est réalisé dans l'ombre. **Très rarement** les médias officiels parlent de ce que nous réalisons tous, c'est donc le moment de **nous prendre en main**. N'hésitez pas à me faire **parvenir** vos news, vos souhaits, ce que vous réalisez dans la **VIE de votre club**. Cela permettra de mieux nous connaître et surtout d'**échanger entre tous** et essayer d'apporter un peu plus dans notre **Culture Judo et des Arts Martiaux**.

居合



Dessin contemporain de **Miyamoto Musashi** (1584-1645), le samouraï le plus célèbre de l'histoire du Japon. Après une vie tumultueuse, ponctuée de chefs-d'œuvre picturaux qu'il signait sous le nom de **Niten**, ce redoutable guerrier lettré passa les deux dernières années de son existence dans une grotte où il rédigea un mémoire de stratégie et de philosophie militaires, **Gorin no Shô** étudié de nos jours.

SOMMAIRE



PAGE 02



LE DOJO
J.C. ROCHEFORTAIS

PAGE 03



PARC ORIENTAL
DE MAULÉVRIER
Quand l'Anjou flirte avec le Japon

PAGE 08



SHIRO SAIGO
Il fut la première
ceinture noire
de l'histoire du Judo

PAGE 18



PREMIER TATAMI - 1949
ROGER GUYENNON

PAGE 21



HISTORIQUE DE SEOI-NAGE

Source « Les maîtres du judo »
Hidetoshi nakanishi
Extrait SEOI-NAGE
Editeur CHIRON

PAGE 22



LE KURASH
Vieux de plus de 2500 ans

PAGE 26



QU'EST-CE QU'UN
MANEKI-NEKO ?

PAGE 31



PIERRE ALBERTINI
Un grand serviteur du Judo nous a
quittés...

PAGE 34



LE JUDO
DE LA NOUVELLE-AQUITAINE
13, impasse du Piot 17220 Ste Soulle
Tél. : 06 66 04 09 35
Association Marc d'Anjou

Conception, graphisme Marc Lailler d'Anjou
E-mail : lejudonouvelleaquitaine@gmail.com
Site web : <http://www.marcdanjou.com/ACCEUIL%20JUDO.html>
Publication gratuite en fichier PDF
facebook Le Judo Nouvelle Aquitaine



19^{ÈME} STAGE INTERNATIONAL DE JUDO

ASSOCIATION RAPHAËLOISE DES ARTS MARTIAUX
WWW.ARAM-JUDO.COM

DU SAMEDI 22 AU SAMEDI 29 JUILLET 2017

ORGANISÉ PAR BENJAMIN DARBELLET

VICE-CHAMPION OLYMPIQUE
CHAMPION D'EUROPE
5 FOIS CHAMPION DE FRANCE
CHAMPION D'EUROPE PAR ÉQUIPES
CHAMPION DU MONDE PAR ÉQUIPES
KIMONO D'OR FRANÇAIS EN 2006.
2 FOIS VAINQUEUR DU TOURNOI DE MOSCOU
4 PODIUMS AU TOURNOI DE PARIS.
CHAMPION D'EUROPE JUNIOR
20 ANS DE SÉLECTION EN ÉQUIPE DE FRANCE

FRANCK LEFEBVRE

- PROFESSEUR DIPLÔMÉ D'ÉTAT
- SPÉCIALISTE DU BABY JUDO ET ÉVEIL JUDO
- JUDO ENFANTS ET JUDO COMPÉTITIONS
- CADRE TECHNIQUE DE LA FÉDÉRATION PENDANT 7 ANS.
- 5 FOIS MÉDAILLÉ AU CHAMPIONNAT DE FRANCE FFJDA
- CHAMPION DE FRANCE 1ÈRE DIVISION FFJDA
- CLASSÉ EN GRAND CHELEM
- 10 ANS D'ÉQUIPE DE FRANCE.

ADEL MACHFAR

- PROFESSEUR DIPLÔMÉ D'ÉTAT
- 9^e au championnat de France 1^{re} Division
- 3^e au championnat de France Universitaire

LAURENT CROST

CHAMPION D'EUROPE TC EN 1994 ET PAR ÉQUIPES EN 1996 (3^e EN 1994 ET 1995).
VAINQUEUR DE LA COUPE DU MONDE PAR ÉQUIPES EN 1994. CHAMPION DE FRANCE DES LOURDS EN 1995 ET 1996.

GHISLAIN LEMAIRE

MULTIPLE CHAMPION DE FRANCE - 100KG
GHISLAIN LEMAIRE A CONQUIS 11 PODIUMS EUROPÉENS ET MONDIAUX INDIVIDUELS ET PAR ÉQUIPES EN SENIOR.

FRANCK LEFEBVRE : 06.73.24.31.51
FRANCK_LEFEBVRE@HOTMAIL.FR

AVEC DES ATHLÈTES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

AU MOMENT DE L'IMPRESSION, NOUS NE SOMMES PAS EN MESURE DE VOUS COMMUNIQUER LA LISTE DES ATHLÈTES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE PARTICIPANT AU STAGE!!

誠
SINCÉRITÉ

敬尊
RESPECT

友情
AMITIÉ

自制
CONTRÔLE DE SOI

勇氣
COURAGE

名譽
HONNEUR

謙虛
MODESTIE

禮儀
POLITESSE



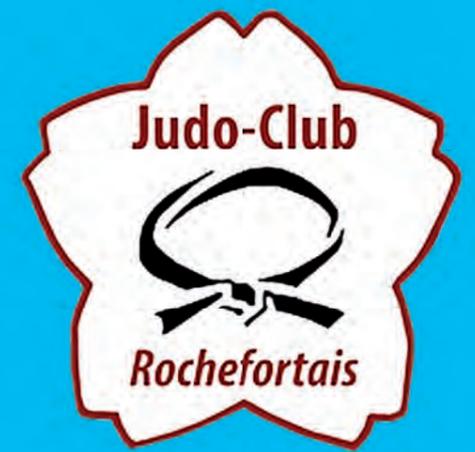
J.C. Rochefortais le groupe adultes



Club : **JUDO CLUB ROCHEFORTAIS**
 Ville : **ROCHEFORT**
 Code : CL170580
 Disciplines pratiquées : JUDO – JUJITSU – TAÏSO – NE WAZA
 Adresse : Rond-point du Polygone, 17300 Rochefort

Correspondant
 Présidente: **Cloux Isabelle**
 E-Mail : jcrochefortais@gmail.com
 Téléphone : 06 61 99 53 71
 Site internet : <http://jcrochefort.com>

DOJO :
 complexe sportif du Polygone, 17300 Rochefort.



Le J.C.Rochefortais a la chance d'occuper de s'entraîner au Dojo Départemental

LE COMITE DIRECTEUR

Membre Fondateur :
Mr Thomas Guy

Comité directeur actuel :
Présidente : **Cloux Isabelle**
Trésorier : **Brunaud Didier**
Secrétaire : **Petit Christine**
Membres du bureau : **Delcroix marielle, Groux Ludovic, Gillard Mathias, Laurent Frédérique, Ferry Jérôme**

Enseignants :



MICHARDIÈRE
Frédérique

CN 3^{ème} Dan,
Titulaire du Brevet
d'état 1^{er} degré et du
DEJEPS judo



CLOUX
Benoît

CN 3^{ème} Dan,
Titulaire du Brevet
d'état 1^{er} degré et du
DEJEPS judo

Prestataire : **Guillet Romain** préparateur physique CN 2^{ème} Dan

HISTORIQUE DU CLUB

Le **Judo Club Rochefortais** a vu le jour en **1950** sous l'œil de **Maître Guy Thomas 6^{ème} Dan**. **Guy Thomas** est un grand artisan de la création et du développement du judo en Charente-Maritime. Grand ami de **Maître Awazu, Guy thomas** est professeur de judo, il est également arbitre international jusqu'à son décès en 1986. **Guy Thomas** formera de nombreux judokas avec des podiums nationaux et internationaux, il démarrera la création d'un dojo départemental qui porte son nom.

Depuis **1986** le Club a continué de former de très nombreux combattants pour leur simple plaisir ou pour la compétition grâce à des professeurs fidèles et performants, et à des bénévoles investis et enthousiastes.

Depuis 15 ans, **Mme Cloux Isabelle** est Présidente

du **judo club Rochefortais**, sœur de judoka rochefortais elle a toujours baigné dans ce sport, elle a transmis le virus à ses enfants (**Benoît** enseignant au sein du club et membre de l'équipe de France Ne-Waza et **Amandine** arbitre national). **Mme Cloux** a pris la présidence alors que l'équipe cadet était qualifiée pour le championnat de France par équipe et que le président de l'époque donnait sa démission, une décision poussée également par l'entraîneur de l'époque **Bonnin David** qui l'a épaulé. Il fallait donc que le club trouve un nouveau président et sans hésiter l'amour du club l'a emporté, ayant connu **Maître Thomas** et le passé du club elle ne pouvait pas abandonner celui-ci.

LA VIE DU CLUB :

Le **judo club Rochefortais** a la chance d'occuper et de s'entraîner au **dojo départemental**, ce

dojo comprend 600m² de tapis, un club-house et une salle de musculation. Un lieu qui appartient à la mairie, rempli d'histoire ou plusieurs judokas sont passés et passent encore mettre le judogi, le dojo de Rochefort est un véritable cadre d'apprentissage du judo.

Club Formateur

Frédérique Michardière formée au club il y a 40 ans et enseignante au **judo club Rochefortais** depuis 27 ans, ceinture noire 3^{ème} Dan et brevet d'état judo elle a formé des centaines de judoka et continue à les former avec une discipline et un sérieux irréprochable inculquant les valeurs et le code moral qui est propre à notre sport. **Frédérique** enseigne le judo aux tous petits dès l'âge de 4 ans jusqu'aux benjamins. Sa pédagogie fait l'unanimité auprès des parents et des enfants ainsi qu'aux membres du Comité directeur. Elle enseigne tous les soirs de 17h à 19h30 et le mercredi après-midi. Les cours des 4 ans, **Frédérique** a deux groupes dont elle s'occupe le lundi et le mercredi, ce cours est pratiqué en survêtement, un travail de mobilité et de latéralisation est fait pour les enfants avec découverte des termes japonais « *hajimé, matté* » sur le dernier trimestre le club leur prête des vestes de judogi et ils essayent le judo, une approche tout en douceur qui leur permet de prendre goût au judo.

Le cours adulte et compétition

Benoît Cloux a commencé le judo à l'âge de 8 ans au **judo club Rochefortais** avec **Frédérique Michardière**. Encouragé par son oncle, lui-même pratiquant au **JCR**, **Benoît** y prend goût et va vite être volontaire pour être compétiteur puis arbitre, il atteint le niveau arbitre inter-régional et sera même proposé national mais refusera pour cause d'emploi du temps et de disponibilité. A l'âge de 12 ans **Benoît** veut devenir professeur de judo, une volonté et une envie inspirés par ses deux enseignants **Frédérique Michardière** et **David Bonnin**, enseignants du cours adulte pendant 12 ans. **Benoît** obtient son brevet d'état option judo en 2011 à l'âge de 24 ans. Il a depuis repris le cours adulte (minimes, cadets, juniors, séniors et vétérans) après le départ de **David**. Actuellement, les cours adultes sont le lundi, le mercredi et le vendredi de 19h30 à 21h avec pour philosophie la convivialité et le travail. Une quarantaine de présents le mercredi et le vendredi avec quelques visites régulière de Bordelais, de toulousain ou d'autre judokas de toute la France qui viennent en stage à l'école de gendarmerie ou en formation à Stélie et qui sont accueillis à bras ouverts.



Lundi aventure (2)



Mercredi aventure (1)



poussin benjamin (1)

Une reconnaissance du travail effectué. Quand les extérieurs viennent au club, ils n'hésitent pas, ils vont tout droit vers le **dojo Rochefortais** car ils savent que l'ambiance et le travail y sont de rigueur. Le cours adulte compte également 4

personnes issues d'un cours sport adapté qui viennent le mercredi soir, leur intégration s'est parfaitement bien passée ils font partie intégrante du club et font le même entraînement que les valides. L'objectif est d'obtenir la ceinture noire.

Taïso

Afin de s'adresser au plus grand nombre, le **judo club Rochefortais** a ouvert il y a 7 ans un cours de **taïso** le mardi soir animé par **Benoît**. Ce cours, à l'époque, accueillait une quinzaine de personnes et le bouche-à-oreille ainsi que le sérieux des cours n'ont fait qu'augmenter. Le nombre de licenciés actuel est d'une quarantaine d'adhérents. Pour un meilleur fonctionnement le club a ouvert un deuxième cours le jeudi soir. **Frédérique** et **Benoît** accueillent donc les pratiquants de tout âge de 15 à 66 ans dans la bonne humeur avec renforcement musculaire, cardio et assouplissement. Les cours sont donnés le mardi de 19h15 à 20h15 et le jeudi de 19h à 20h.



Taïso

Ne-Waza

Un cours de Ne-Waza a été créé cette année avec une dizaine de pratiquants. Les cours sont donnés le jeudi soir de 19h45 à 21h. L'objectif est l'apprentissage du judo au sol pour un public novice sans avoir la crainte des chutes.



Ne-Waza

Le J.C.Rochefortais organise deux tournois nationaux



Cours sport adapté

Cours sport adapté

Tous les lundis le foyer occupationnel des Tournesols de Soubise situé à 10km de Rochefort vient s'entraîner sous les conseils de **Benoit**, les judokas écoutent attentivement. Un groupe de 18 personnes avec déficience mentale pratique le judo depuis 5 ans et participe à toutes les compétitions départementales, régionales et nationales (4 participants au championnat de France à Poitiers l'an dernier). Quatre personnes ont intégré le cours adulte le mercredi soir pour progresser et obtenir la ceinture noire.

Les manifestations organisées par le JCR

Le **judo club rochefortais** organise deux tournois nationaux, le premier cadet qui aura lieu le **dimanche 1^{er} octobre 2017** et le second pour les séniors qui a lieu en avril. Ces tournois organisés regroupent pas loin de 400 personnes. Le **JCR** organise également un tournoi des jeunes pour les poussins, benjamins et minimes. Un videgrenier est également organisé en juin. Toutes ces manifestations organisées permettent au club de gagner un peu d'argent et de pouvoir se déplacer sur les différentes manifestations régionales et nationales.

Déplacements en compétition

Le club dispose depuis une dizaine d'années de deux minibus qui permettent aux athlètes de se déplacer.

Subventions et mécénat

Comme toute association, le **judo club rochefortais** vit d'une subvention municipale que la mairie conserve chaque année, de la subvention de la **CARO (communauté d'agglomération du pays rochefortais)** et également de la subvention **CNDS**. Dans le cadre du développement du club une plaquette a été mise en place pour trouver des mécènes et c'est avec succès que le club récupère des sponsors. Il y a aussi les cotisations de nos licenciés. Tous les fonds récoltés permettent de financer les déplacements des combattants ainsi que le salaire des deux salariés.

Compétiteurs

Bradley Christophe -73kg Vétéran M4 : 7^{ème} au championnat du monde à Amsterdam en 2015.

Dallet Yann -90kg Sport adapté : 8 fois championnat de France et champion olympique sport adapté à Los Angeles en 2015.



Dufau Clara -62kg Ne-Waza : championne d'Europe, 3^{ème} au Championnat du monde en Pologne en 2016.

Dufau Nicolas -77kg Ne-Waza : vice-champion d'Europe en 2016 en Belgique.

Cloux Benoit -85kg Ne-Waza : 5^{ème} au championnat du monde en 2012 en Autriche, vice-champion de France en 2017 à Amilly et 2^{ème} au tournoi d'Allemagne en 2016.

Saban Lucas -60kg Judo et Ne-Waza : 3^{ème} au championnat de France cadet à Ceyrat et 5^{ème} au championnat d'Europe cadet Ne-Waza en 2016.

Verepla Tanya -70kg Judo : 5^{ème} au tournoi de France cadet à Cannes en 2017 et championne de France UNSS 2017.



Tanya Verepla

Hoorelbeck Jordan -100kg Judo : Vice-champion de France universitaire, 5^{ème} au championnat d'Europe universitaire en Croatie en 2016 et athlètes 1^{ère} division en 2016.

Jimenez Romain -100kg Judo et **Cloux Benoit** -73kg Judo : Athlètes 1^{ère} division en 2015

Bardel Adrien -60kg Judo : deux fois 3^{ème} au championnat de France 2^{ème} division en 2015 et 2016

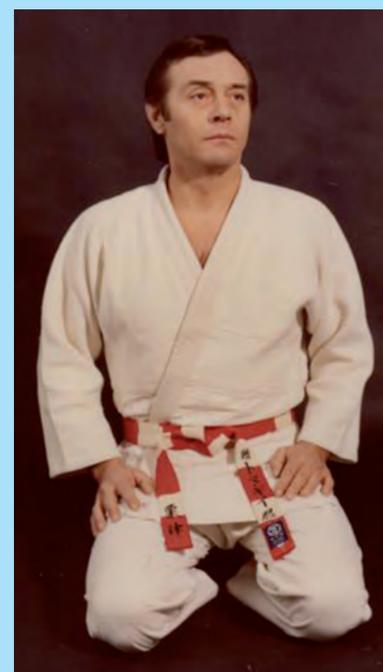
L'équipe masculine séniors qualifié pour le championnat de France 2^{ème} division à Paris en octobre 2017.



Rosca Andreï & Saban Lucas

Tous les ans le club de Rochefort invite des clubs extérieurs à venir faire des stages chez eux. Depuis 4 ans les clubs de **Poissy** et **Peugeot Mulhouse** sont venus pour s'entraîner avec un cadre idéal : la mer à proximité, le dojo à disposition, un hébergement de qualité.

Guy THOMAS, premier 6^{ème} dan de Charente Maritime.



Il est arrivé à **Rochefort** alors qu'il était ceinture verte. Il est devenu, à ce moment-là, l'élève d' **André DEBARD**. C'était à la **base militaire de ROCHEFORT** où un cours était ouvert parallèlement au club civil. Personne n'aurait pu supposer que **Guy THOMAS** atteindrait le **sixième dan** car, à cette époque, seuls les Japonais atteignaient des grades aussi importants.

Sur l'une des pages du cahier de présence que tenait **M. DEBARD**, deux noms sont soulignés en rouge : **THOMAS** et **PETIT**. Et, la ligne des présences mensuelles s'étale sur deux années consécutives. La fréquence des présences montre l'assiduité de l'élève qu'était **Guy THOMAS**.

Dans les notes prises par **Guy FAVRE**, au cours d'une interview avec **André DEBARD** (en 1993), on peut lire les propos de **M. DEBARD** : « j'aurais les cours à la base de **Rochefort**, où il y avait **Guy THOMAS**. C'était un élève doué. »

Dès août 1952, date à laquelle **Guy** passe sa ceinture marron, il commence à marquer sa volonté d'autonomie. Et lorsqu'il obtient sa **ceinture noire**, le **26/9/1954**, il va créer sa propre section.

Dès lors, il va participer à un grand nombre de compétitions et remporter de nombreux titres, aussi bien en individuel que par équipe. A cette époque, il a obtenu grand nombre de résultats sportifs en compétition tout en développant son club. Ainsi de **1955 à 1963**, aussi bien dans les compétitions toutes catégories (au départ) que dans les catégories (légers puis mi-moyens) plus tard, il est régulièrement champion de Ligue, et se **classe au niveau national à Coubertin**. En particulier :

en **1961** aux 1/2 finales au sol, en **1960** aux 1/4 de finales toutes catégories 3^{ème} dan, en **1959-1960** aux 1/8^{ème} de finales TC - Légers, en **1956- 1961-1962** aux 1/16^{ème} de finales - TC - Légers- Mi-Moyens, en **1962** aux 1/32^{ème} de finales en mi-moyens.

Il est né en **1933** et de l'âge de 23 ans à 30 ans, il a été un excellent compétiteur. C'est à 31 ans qu'il passe son 4^{ème} dan compétition. Il passera ensuite son 5^{ème} dan technique et obtiendra plus tard son 6^{ème} dan. En **1965**, il se consacre à l'arbitrage et devient arbitre international.

Son implication dans le département de **Charente-Maritime**, dans la ligue **Poitou-Charentes** est remarquable, et nous consacrerons plusieurs articles à son sujet. Il est un des élèves de **M. DEBARD** et est celui qui aura su le mieux promouvoir le Judo au niveau régional.

Depuis son décès, en **1986**, le **Dojo Départemental de Charente-Maritime à Rochefort**, porte son nom. Le Challenge «**Guy THOMAS**» y célèbre son souvenir tous les ans.

CHAMPIONNATS DE FRANCE INDIVIDUELS (section associée)						
Année	Lieu	Remarque (autres EN, etc)	Catégorie (dan)	RÉSULTATS	Participé et nom stable des dirigeants responsables	Cl. V.N.
1956	COUBERTIN PARIS	C.N	T.C	1/4 ^{ème} finale		
1959	COUBERTIN PARIS	C.N	T.C	8 ^{ème} finale		
1959	COUBERTIN PARIS	C.N	légers	8 ^{ème} finale		
1960	COUBERTIN PARIS	B ³ dan	T.C	1/4 ^{ème} finale		
1960	COUBERTIN PARIS	C.N	légers	1/4 ^{ème} finale		
1961	COUBERTIN PARIS	C.N	légers	1/4 ^{ème} finale		
1961	COUBERTIN PARIS	C.N au sol	T.C	1/4 ^{ème} finale		
1961	COUBERTIN PARIS	C.N	légers	1/4 ^{ème} finale		
1963	COUBERTIN PARIS	C.N	légers	1/4 ^{ème} finale		



庭園

PARC ORIENTAL DE MAULÉVRIER

Quand l'Anjou flirte avec le Japon

Le Parc Oriental, situé à 12 km de Cholet, à la limite du département du Maine-et-Loire, des Deux-Sèvres et de la Vendée, à 20 km du Puy du Fou, est **le plus grand jardin japonais d'Europe**.

D'une superficie de **29 Hectares**, ce jardin est un élément de l'histoire qui permet à un public de plus en plus nombreux de **découvrir l'art des jardins extrême-orientaux**.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PARC

Ce jardin fut créé au début du siècle dernier par un passionné de l'extrême-orient, **Alexandre Marcel**. Malgré plus de 40 ans d'abandon, le parc a retrouvé une grande partie de son caractère et de son symbolisme grâce à l'action conjuguée de bénévoles et de salariés de l'association du Parc Oriental. Le parc est **un espace de méditation et de poésie** qui s'apparente aux grands parcs de promenade de la **période Edo** (*dynastie japonaise du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle*). La composition des jardins japonais, leur symbolique, relève d'un art sacré, expression de diverses religions orientales.

L'architecte **Alexandre Marcel** (1860-1928) auteur de la "Pagode" rue Babylone à Paris, s'en est inspiré pour aménager son parc entre 1899 et 1910. Depuis 1987 ce jardin précieux de 29 hectares suscite l'intérêt et l'intervention permanente d'une équipe de paysagistes et de jardiniers.

La promenade suit le cours de la rivière ponctuée par de nombreuses fabriques, notamment des **ponts**, des **statues khmères**, des lanternes japonaises et d'une **pagode**. Le cheminement de la rivière d'Est en Ouest évoque la course du soleil et le cycle de la vie. Le cycle des végétaux ou la mise en scène de l'eau, courante ou calme, permet de qualifier le parc de « **jardin de transformation** ».

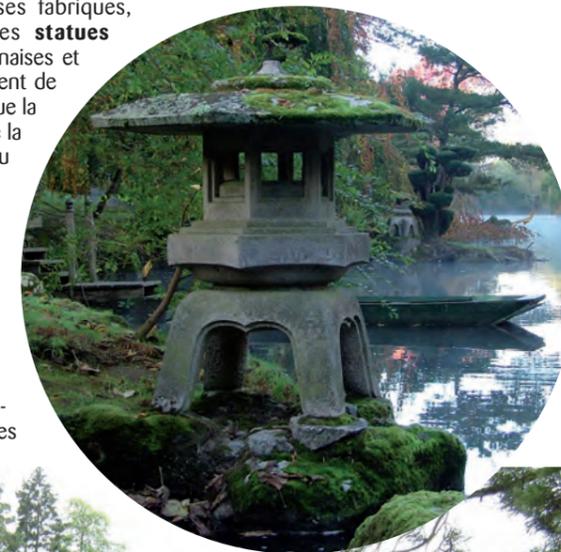
Les **400 espèces de végétaux** taillés en moutonnement, en transparence ou en nuages vous surprendront sans doute. De la rivière, des perspectives s'ouvrent à travers les versants boisés. Des

rideaux de troncs et de tiges effeuillées jusqu'à hauteur d'homme rendent le paysage transparent, maîtrisé et pénétrable, la végétation fluide.

Pour les adultes, des **visites guidées**, des **expositions** permanentes de bonsaïs et de céramiques à l'intérieur du parc, ainsi que des **week-ends d'animation**, sont proposés tout au long de l'année. Le parc a reçu énormément de **visiteurs** et réalisé beaucoup de demi-journées d'animations pédagogiques pour les scolaires.

Le Parc Oriental est le seul jardin en France accueillant des **scolaires** de la maternelle aux écoles supérieures pour faire des **animations autour du parc** :

- Découverte **sensorielle** du site,
- Classe **jardin**, éveil au jardin, ateliers de création de jardin,
- Classe **patrimoine**,
- Origami...



DISTINCTIONS OBTENUES

Depuis 1985 :

Le conseil général du Maine-et-Loire, le conseil régional des Pays-de-Loire, l'Union Européenne (fonds FEDER) soutiennent l'action engagée par l'association du **Parc Oriental** et la commune de Maulévrier.

Depuis 1987 et 1988 :

Le parc est reconnu par des professeurs horticoles japonais de l'université de **Tokyo** et de **Niigata**, comme un grand jardin de promenade comparable à la période EDO (17^{ème} - 19^{ème} siècle).

RÉCOMPENSES ET PRIX OBTENUS

2004 :

Le parc est labellisé « **Jardin remarquable** » par le Ministère de la Culture. C'est le premier jardin des **Pays de la Loire** à recevoir cette distinction.

2003 :

Après sélection et visite d'une soixantaine de jardins au niveau national, l'Association des Journalistes du Jardin et de l'Horticulture (**AJJH**) décerne au **Parc Oriental** le prix « **Jardin en scène** » qui récompense les projets de mise en valeur de jardin.

2002 :

Le site internet du parc remporte le 1^{er} prix régional du concours des **Nets d'Or** organisé par Wanadoo.

2000 :

Le parc reçoit le prix spécial **emploi 2000** dans le cadre du **Trophée du Tourisme vert**.

1993 :

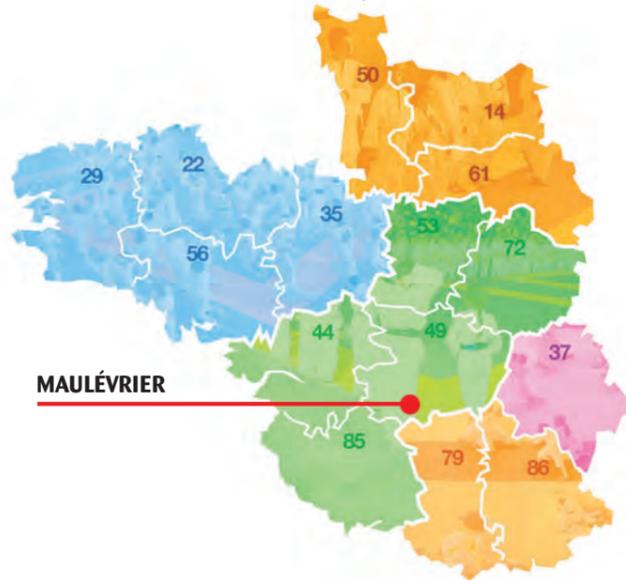
Le parc est alors reconnu comme un projet pilote en Europe pour la qualité de sa valorisation. Dès lors, il sera reconnu et soutenu par la Fondation « **World-exposition OSAKA 77** » comme jardin japonais à restaurer (*programme de restauration 1993-1994*).

1990 :

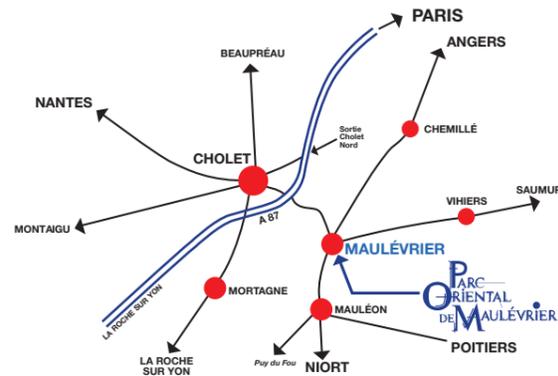
Le parc obtient le 1^{er} prix **pour la restauration et la valorisation de jardins historiques** décerné par le ministère de la culture et la société St Hilaire.

Il est un parc que l'on croirait tout droit sorti d'un rêve japonais. Un parc aussi zen et romantique qu'insolite, niché au coeur du bourg de Maulévrier.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE



MAULÉVRIER



DISTINCTIONS ET ÉVÉNEMENTS

La fréquentation du parc a plus que triplé en 10 ans. Le parc accueille aujourd'hui plus de **100 000 visiteurs** par an.

Ce développement récent est le résultat du travail engagé depuis de nombreuses années dans la valorisation paysagère et touristique du site.

Le parc est nommé **Jardin pilote pour la région des Pays de la Loire entre 2004 et 2006** dans le cadre du programme **EGHN-INTERREG III B**, programme visant à regrouper des jardins de plusieurs pays européens (France, Royaume-Uni, Allemagne) autour de thématiques communes.

2009 :

3^{ème} édition d'Écriture Florale, 15 Maîtres japonais d'Ikébana sont présents.

2005 :

Inauguration par l'ambassadeur du Japon en France de « *Écriture Florale* ».

2004 :

Réalisation du Jardin de Nuit – Programmation des 1^{ères} soirées en mai 2004.

2001 :

le parc et la commune de Maulévrier ont reçu les **Rubans du Patrimoine**. Projet d'espace d'éveil au jardin soutenu par la Fondation de France.

1999 :

La **fondation du Crédit Agricole** soutient l'action de restauration de la **pagode** et du **temple**.

1997 :

Visite de son Excellence **Koikiro MATSUURA**, ambassadeur du Japon en France.

1996 :

Le **Parc Oriental** devient le siège de la **Fédération Française de Bonsaï**.

1994 :

Soutenu par la fondation **Sasakawa**, mission d'étude des membres de l'association du **Parc Oriental** ayant pour thème « *visite et étude des jardins historiques japonais* ».

HISTOIRE DU PARC

Les **29 hectares du parc actuel** faisaient partie, au début du siècle, de la **propriété du Château Colbert** reconstruit au début du XIX^{ème} siècle par l'architecte DE VILLERS en souvenir du frère de Colbert qui fut l'un de ses anciens propriétaires. Le château est racheté à la fin du XIX^{ème} siècle par un industriel choletais, M. BERGERE. A la demande du propriétaire, l'architecte **Alexandre MARCEL** restaure les intérieurs et aménage les abords.

Il crée, entre 1899 et 1913, un **espace oriental** de conception fortement japonaise. Ayant épousé la fille du propriétaire, il revient fréquemment à Maulévrier et **par touches successives**, met en place avec méticulosité et patience, ce qui est **devenu le Parc Oriental**. Il fait creuser un étang, élargir la Moine et planter de nombreux végétaux exotiques. Des **éléments khmers** sont reproduits à partir de moules provenant de l'**Exposition Universelle de 1900**. Il construit la **Pagode** du parc en 1903.

Alexandre MARCEL meurt le 30 juin 1928. Son épouse habitera le château jusqu'en 1945, date à laquelle la Communauté des Sœurs du Bon Pasteur en devint propriétaire. Les **Pères du Saint Esprit**, propriétaires à partir de 1954 firent des plantations importantes de **conifères** sur les versants du parc. Nous leur devons d'ailleurs le **premier recensement des végétaux**. Malheureusement, de nombreux arbres arrivés en limite d'âge vont disparaître pendant cette période.

En 1976, la **propriété** est scindée en **trois parties** (le château, ses dépendances et le potager, le collège prélève 2 ha pour aménager le terrain de sports, la SAFER organisme agricole, achète les 29 ha restants). Dès cette époque, les différents **changements de propriétaires** furent **néfastes au parc**. Il fallut attendre **1980** pour que la **commune rachète le parc**, alors complètement **abandonné** et que celui-ci soit **classé au titre des sites**. Une association est créée pour assurer la **gestion et la maintenance du parc** qui, à partir de documents, de photographies et de témoignages, entreprend la **restauration**.

En 1987, des **professeurs japonais** des universités horticoles de TOKYO et de NIIGATA reconnurent les **12 hectares du site classé** comme étant inspirés de jardins japonais de la **période EDO** (XVI^{ème}- XIX^{ème} siècles).



A partir de cette date, des travaux importants furent entrepris et se poursuivent encore aujourd'hui. Le parc est reconnu aujourd'hui comme le **plus grand parc d'inspiration japonaise en Europe** et comme un des **projets pilote en Europe** pour la qualité de

sa restauration et de sa valorisation. Les projets, les travaux et les animations sont **réalisés par une association Loi 1901** composée de bénévoles, de stagiaires et d'une équipe permanente professionnelle.



LE SYMBOLISME DU PARC



Le style du jardin s'apparente au jardin de promenade de la période EDO (XVI^{ème} siècle).

L'eau est l'élément principal de la conception puisqu'elle occupe environ les 3/10^{ème} de la surface. La circulation de la rivière le Moine se fait d'Est en Ouest. Elle symbolise la course du soleil mais aussi la vie d'un homme, de sa naissance à sa mort et entre ces deux périodes, les nombreuses transformations et les évolutions que peuvent subir tous les éléments et les êtres vivants (eau, terre, végétaux, hommes).

L'eau change d'aspect au fil de sa traversée (période de calme, période agitée, cascades) d'où le nom de **jardin de transformation**. On retrouve les îles de la Grue et de la Tortue qui symbolisent le Paradis dans une pièce d'eau calme d'environ deux hectares. La couleur rouge du pont et du torii sur l'île de la Grue signale l'importance et le caractère sacré de ce lieu. La barrière de bambou qui ne permet pas l'accès au « paradis », rappelle que ce lieu est un **espace protégé**, sacré et réservé aux esprits. Seuls les empereurs, les prêtres et les jardiniers avaient droit d'accès à ce lieu de leur vivant.

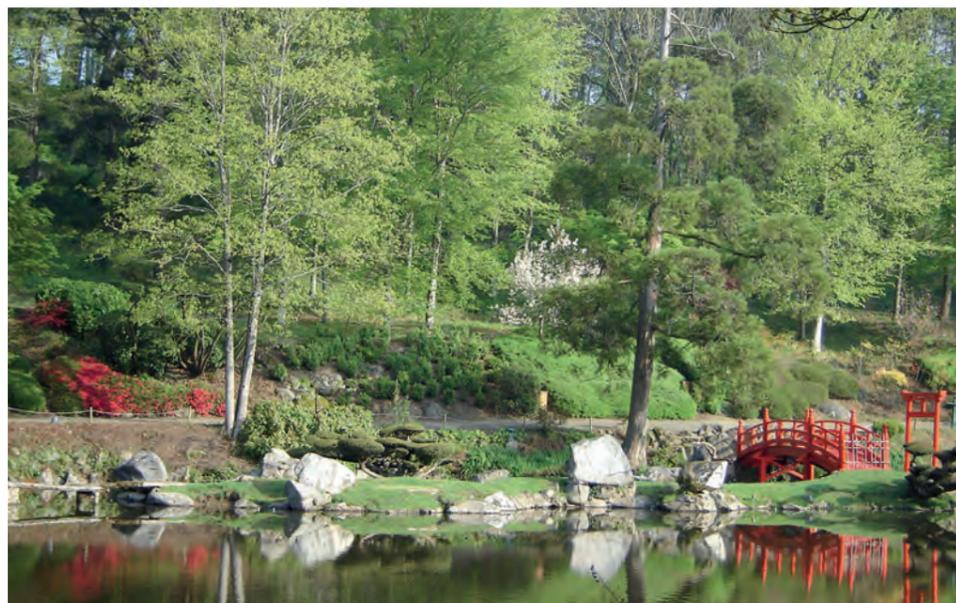
■ L'AUTOMNE

Période où les arbres caduques, avant de perdre leurs feuilles, vont se teinter de couleurs vives. Cette période symbolise la **vieillesse**, la richesse des tons d'automne évoque la richesse des connaissances et de l'expérience qu'il nous faut « montrer », transmettre aux générations qui suivent.



■ L'HIVER

A cette saison, deux lectures sur la végétation s'associent. Les arbres persistants représentent l'immortalité, la vie éternelle, le paradis ou nirvana. Les arbres caduques ayant perdu leur feuillage, évoquent la mort, mais ils vont « renaître » au printemps (principe de réincarnation).



On peut compléter cette symbolique générale par une **symbolique propre à certains végétaux**.

Exemples : la mousse (*la paix, la douceur*) le bambou (*l'amitié, souple et solide à la fois*) le pin (*immortalité*).

Le jardin est également agrémenté d'**éléments khmers ou cambodgiens** (statues et temple) qui proviennent de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Alexandre MARCEL avait, en effet, été sollicité par le gouvernement pour créer le pavillon du Tour du monde pour cette manifestation. L'exposition terminée, il a déposé à Maulévrier quelques **moulages**. Il put ainsi, dans les mois et années qui suivirent, disposer certains éléments dans le parc afin de **renforcer l'exotisme du lieu**.

ALEXANDRE MARCEL



Alexandre MARCEL est né à PARIS en 1860. Ancien élève de l'**Académie des Beaux-Arts**, il recevra de nombreuses **récompenses** à l'occasion des salons, concours internationaux, expositions universelles auxquelles il participe.

Il est l'auteur d'un fastueux palais très classique pour le **Maharajah** de Kapurthala (Himalaya) entouré de jardins à la française. Son **intérêt pour le passé** ne l'empêche pas d'être un homme de son temps par l'usage qu'il fait des techniques les plus modernes (ciment armé). Moderne, il l'est également par son **goût prononcé pour l'Orient**. En effet, l'ouverture en 1865 du Japon au commerce extérieur suscite un

vaste mouvement d'intérêt pour l'Orient que l'on qualifiera de « japonisme ». Ainsi dès 1897, il construit la « **Pagode** » rue de Babylone à Paris (à l'origine salle des fêtes).

Puis, il participe à l'**Exposition Universelle de 1900** avec le Pavillon du Cambodge et le panorama du Tour du Monde résumant les architectures que l'on pouvait admirer en effectuant le voyage France/Extrême-Orient.

Ces réalisations lui vaudront d'être **distingué par le Roi Léopold de Belgique** qui lui passera notamment commande de la **tour japonaise de Laeken** et de son **pavillon chinois**.

Dans le même temps, il travaille pour le Baron EMPAIN à la construction en plein désert d'une **ville nouvelle** : HELIOPOLIS (*au nord du Caire*) en 1907.

A travers toutes ces réalisations, il manifesterait toujours un souci très fort d'authenticité et de qualité. Ses **collaborateurs** sont tous des **artistes réputés** : E. MULLER, JANSEN, GALLAND, VALENTIN. Le caractère éclectique de sa carrière se manifeste dans son **projet d'ambassade** de France à TOKYO et se trouve **résumé dans sa réalisation à Maulévrier** de 1899 à 1910.

Alexandre MARCEL fut très **sollicité** tout au long de sa vie. Il mourut le 30 juin 1928 à l'âge de 68 ans. En 2007, un documentaire a été tourné par l'association Cholet vidéo-ciné-son en collaboration avec le Parc Oriental. Cette vidéo intitulée « le rêve oriental d'**Alexandre MARCEL** » retrace les grandes étapes de sa vie.

Un panneau rendant hommage à **Alexandre Marcel** et son œuvre a été installé à l'entrée du parc. Il a été inauguré en présence de Jean-Pierre Chavassieux, ex-directeur du parc.



UN ESPACE PÉDAGOGIQUE POUR TOUS

Les jardins sont toujours des espaces d'évasion, des lieux de découverte et de richesses insoupçonnées. L'étude d'un jardin est à la fois une découverte sensorielle, une histoire, une époque, une culture des hommes et une harmonisation des éléments (végétal, air, minéral, animaux, hommes).

CLASSE PATRIMOINE JARDIN

Séjour pouvant aller de deux à cinq jours, avec hébergement à l'intérieur du Parc et repas pris à proximité. Le séjour est construit avec les animations et les ateliers proposés par le Parc, en fonction des thèmes retenus par les enseignants. Les thématiques sont identiques aux animations proposées dans le cadre d'une journée, avec quelques modules complémentaires. Le travail est effectué en groupe ou en classe, selon les effectifs et les ateliers.

DEMI-JOURNÉE OU JOURNÉE JARDIN

Au cours d'une sortie au Parc cet suivant les objectifs à atteindre, possibilité de réaliser une ou plusieurs animations. Les différents modules sont les suivants :

■ POUR LES MATERNELLES :

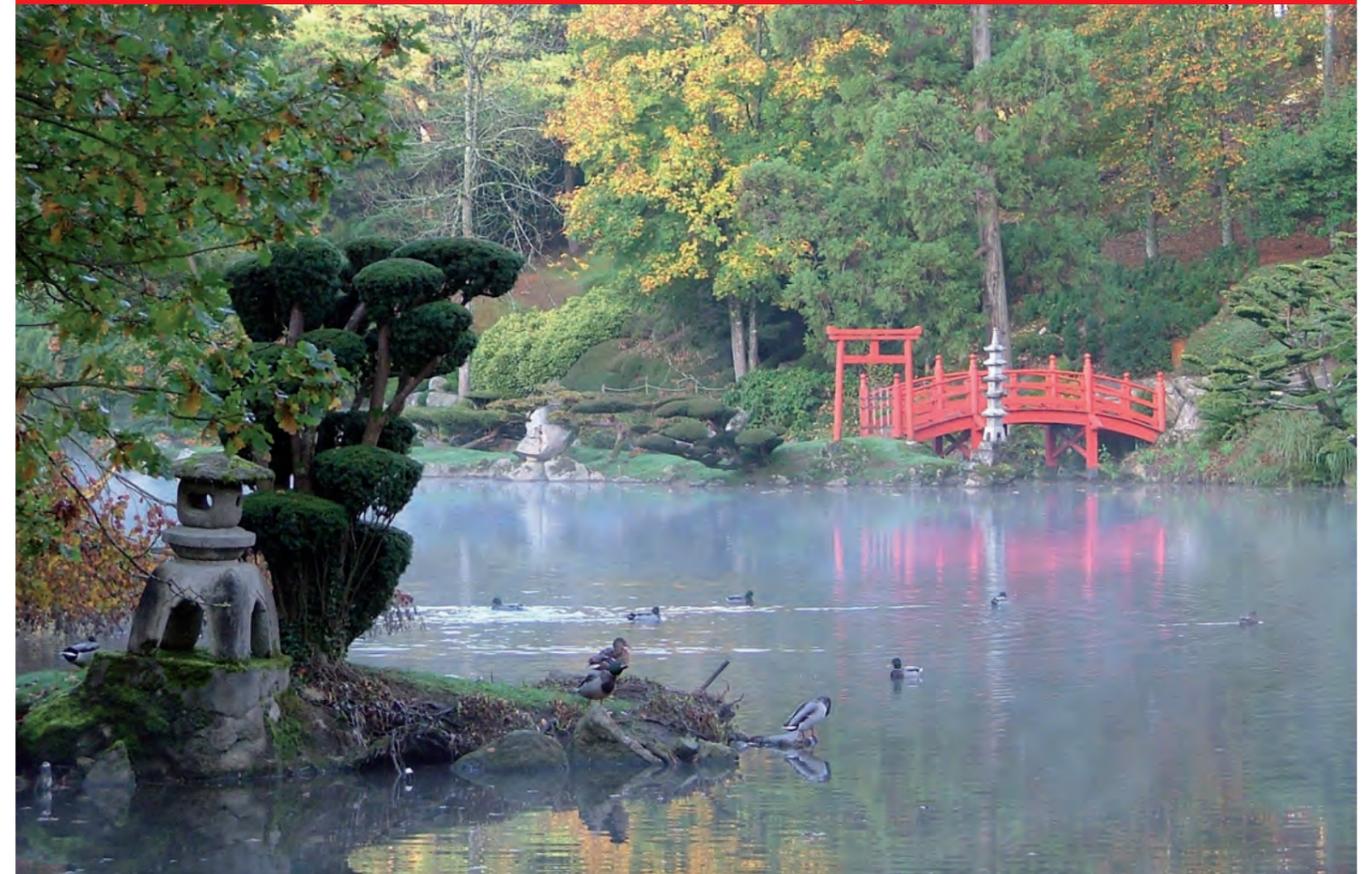
- L'éveil au jardin
- Le jardin tableau
- L'atelier rempotage

■ POUR LES PRIMAIRES :

- Le parcours découverte
- L'atelier Ikebana
- L'atelier rempotage
- L'atelier Aïkus
- La multiplication des végétaux
- L'atelier bonsaï
- La création de jardin japonais
- L'atelier Origami
- L'observation du monde végétal
- La jardin tableau

■ POUR LES COLLÈGES ET LYCÉES :

- Le parcours découverte
- La multiplication des végétaux
- L'atelier Ikebana
- L'atelier bonsaï
- L'observation du monde végétal
- La création de jardin japonais
- L'atelier Aïkus
- L'atelier origami



Ici, tout n'est que sérénité, sensations et invitation à l'évasion.

JARDIN DE NUIT

Cheminement insolite d'ombres et de lumières

Depuis mai 2004, Le parc oriental propose des balades musicales et poétiques, de nuit, dans le parc.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Au cours de ces soirées, le promeneur est invité à apprécier le parc avec un autre regard, d'autres impressions. La découverte du jardin

Cette promenade débute à la tombée de la nuit et petit à petit distille son ambiance de mystère et de magie, grâce à des éclairages qui permettent à la nuit de rester la nuit. Sur certains espaces définis et séquencés, des **textes** et des **musiques** créés pour l'occasion accompagnent la mise en lumière.

Cette promenade du soir est comme le «**songe d'une nuit**», à la fois **parcours magique et initiatique**, il fait la part belle au **rêve**, au **mystère**, et au **voyage**...

CONCEPT DU JARDIN DE NUIT

La mise en valeur du parc oriental par la lumière est une **conjugaison d'espaces éclairés et de zones d'ombres**. Cette opposition ombre-lumière rappelle la symbolique du yin-yang, elle respecte la magie et le mystère de la nuit tout en créant un moment et des espaces féeriques sous les effets des projecteurs ou de la fibre optique.



ATTENTION. Les photos sont prises par des professionnels (avec le matériel adéquat et souvent juste avant la tombée effective de la nuit). (très difficile d'obtenir de pareils résultats avec nos simples appareils).

Ces éclairages séquencés viennent compléter les éclairages permanents en **soulignant des lignes, des silhouettes, des constructions**. Les textes et la musique, accompagnant cette mise en scène, sont créés et rédigés spécialement pour ces promenades nocturnes. Ils enrichissent ce moment par leur **profondeur** et **l'esprit** qui s'en dégage. Le public au fil de son parcours parvient à une forme d'osmose avec le jardin trouvant ainsi pleinement sa place dans ce lieu et la nature en général.

INFORMATIONS PRATIQUES

POUR LES INDIVIDUELS

Environ **30 soirées par an** sont proposées à des dates précises **entre le mois de mai et le mois de septembre**. Pour ces soirées **aucune réservation** n'est à effectuer, il suffit juste de se présenter à l'accueil aux horaires d'ouverture. Il faut prévoir entre 1h30 à 2 h pour l'ensemble de la visite. Les balades débutent à partir de la tombée de la

nuit (horaires variables selon la saison).

POUR LES GROUPES

Les balades nocturnes sont **proposées à la carte**. Pour les groupes constitués (associations, comités d'entreprise, agences de voyage, autocaristes), il y a possibilité de faire ces balades à la demande, suivant la date proposée par l'organisateur ; sous condition de **réservation 15 jours à l'avance**. Des possibilités de **billets groupés** (visite jour+nuit) sont possibles. **Une personne accompagne le groupe** sur l'ensemble du parcours.

visiteur peut apprécier une installation permettant une **sonorisation de qualité** adaptée à ces zones et respectant **l'esthétique du parc**. Sur plusieurs espaces aménagés et signalés, une mise en scène particulière et intermittente permet aux visiteurs d'apprécier **une association spectaculaire d'effets lumineux, de textes et de musiques** adaptés à ces surfaces.

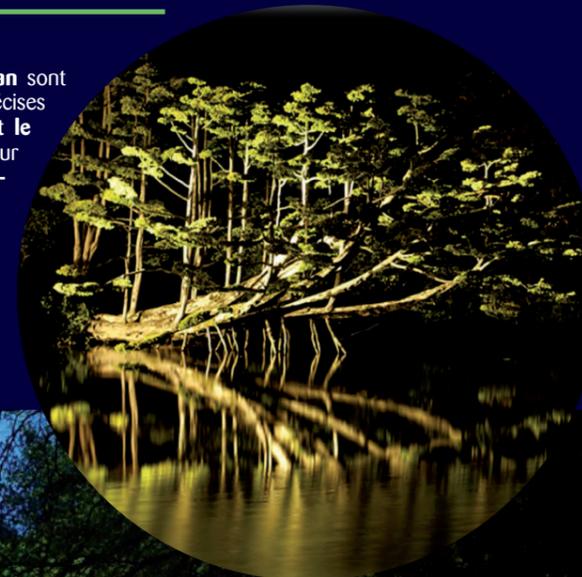
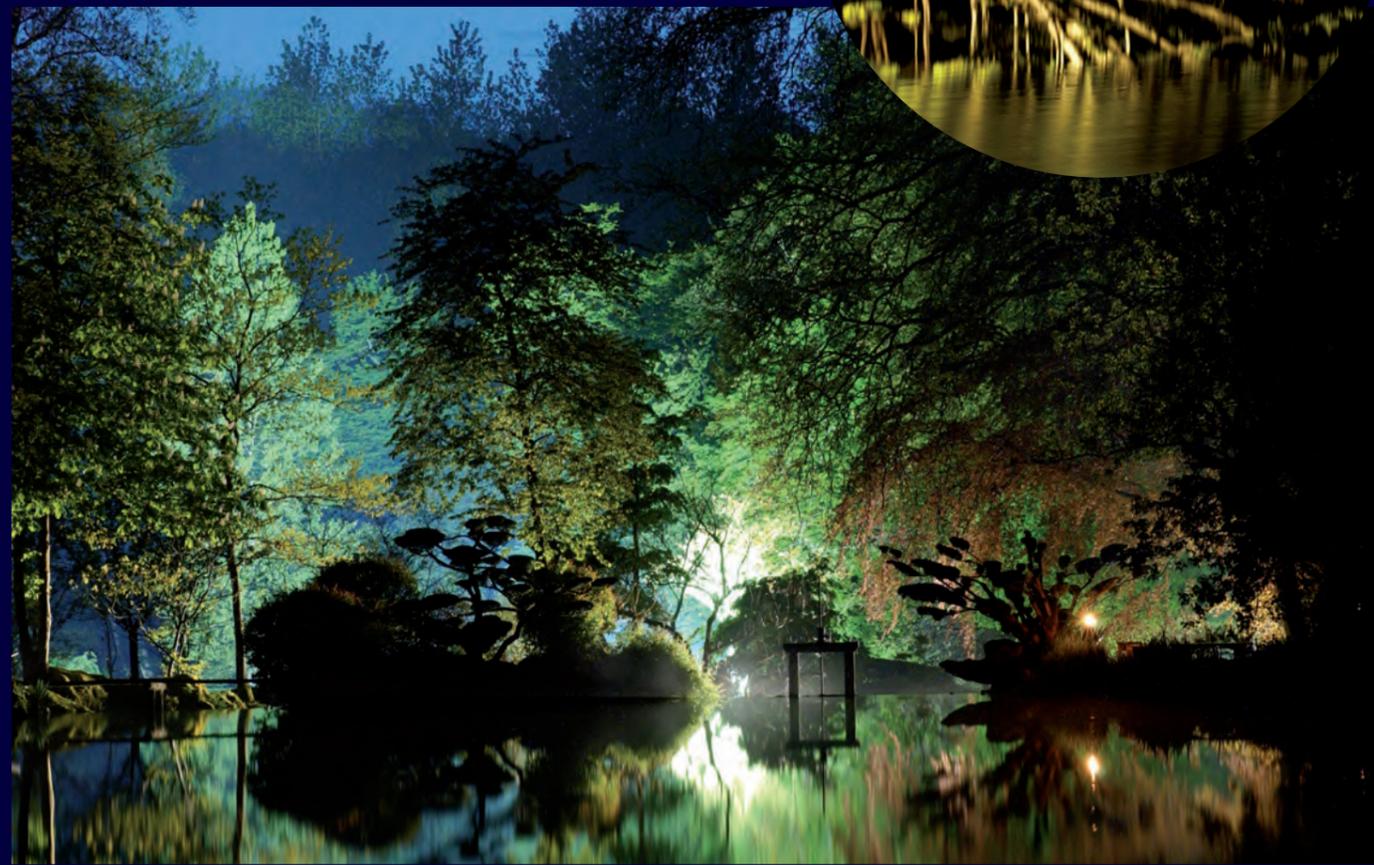


de nuit est organisée autour de différents **points d'éclairages** sur la végétation, les fabriques du jardin, tout en conservant la **magie de la nuit**. Les éléments sont plutôt suggérés que montrés tels que l'on peut les découvrir la journée. Guidé par «**l'esprit du lieu**», le visiteur appréciera les formes et silhouettes artistiquement léchées et dessinées par la lumière. C'est un «**autre jardin**» qui lui sera proposé.

Certaines fabriques ou végétaux du parc, plutôt discrets dans la journée, sont **révélés et magnifiés par la lumière**.

Un éclairage permanent et discret assurant la sécurité, accompagne le visiteur tout le long du parcours.

Tout en conservant des espaces où la **sonorisation respecte l'esprit du jardin et de la nuit** (enregistrement de sons naturels du parc), sur certains lieux bien définis, le



INFORMATIONS PRATIQUES

Jardin de jour, ouverture du 15 mars au 15 novembre :

• Mars-avril-octobre-novembre :

Du mardi au samedi 14h à 18h
Dimanche et jour férié 14h à 19h
Fermé le lundi sauf jours fériés ou ponts
Fermeture à la tombée de la nuit en novembre.

• Mai-juin-septembre :

Du lundi au vendredi 14h à 18h
Samedi, dimanche et jours fériés 14h à 19h

• Juillet-aout

Ouvert tous les jours 10h30 à 19h30

Vous trouverez à l'intérieur du parc, un espace salon de thé, boutique et serre avec vente de végétaux et exposition de bonsaï.

Jardin de nuit, Ouverture du 7 mai au 30 septembre

Tous les samedis soirs, veilles de fêtes et de jours fériés et chaque mercredi soir en juillet et août. Pour les groupes : tous les soirs sur réservation (ouverture à la tombée de la nuit)

Pour les tarifs :

Consultez le site web ou renseignements par téléphone.

LE PARC ORIENTAL

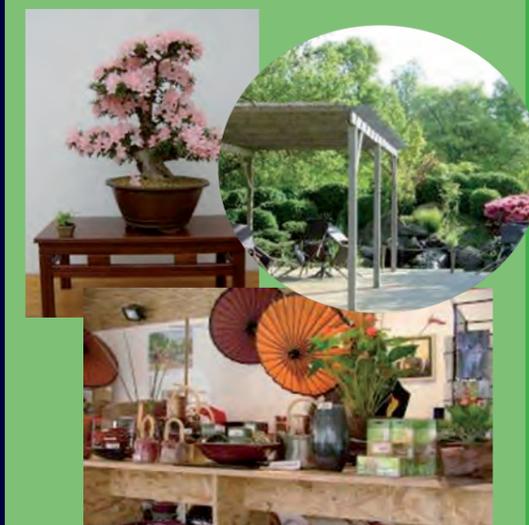
49360 MAULEVRIER

Tél. : 02 41 55 50 14

Fax : 02 41 55 48 89

E-Mail : contact@parc-oriental.com

Site Internet : <http://www.parc-oriental.com/>



Shiro Saïgo



Il fut la première ceinture noire de l'histoire du judo, il fut le premier champion du Kodokan et sans ses prouesses légendaires, il est probable que notre sport n'aurait jamais acquis son immense popularité d'aujourd'hui.

On parle encore de lui, au Japon, comme du plus fantastique judoka de tous les temps, qu'aucun autre n'a jamais égalé et l'on se raconte toujours ses fabuleux exploits, souvent fort enjolivés.... Car il ne reste aucun témoin vivant de ses combats et il faut bien pour les retracer, se fier aux documents de l'époque. Ceux-ci d'ailleurs, permettent de se faire une idée relativement juste de ce qu'était le judo à ses débuts et de la façon dont pratiquaient les premiers judokas.

Jigoro Kano avait longuement et patiemment étudié les principes essentiels du ju-jitsu depuis six ou sept ans, mais il n'était âgé lui-même que de vingt-deux ans, lorsqu'il ouvrit le **Kodokan**. Avec ses élèves, il y continua son étude, transforma certaines prises, en inventa de nouvelles et ne cessa jamais, jusqu'à sa mort en 1938, de perfectionner le judo. **Shiro Saigo** fut l'un de ses premiers disciples. La première année d'existence de **Kodokan** ne vit que neuf inscriptions. A cette époque le ju-jitsu tombait complètement en désuétude au Japon. Le terme judo était nouveau, **Jigoro Kano** était très jeune et guère impressionnant physiquement (il pesait à peine cinquante kilos) cela n'avait rien de bien étonnant.

L'OUBLI DU BUSHIDO

C'était l'époque où la civilisation occidentale, envahissant le Japon, avait une profonde influence sur l'esprit de la nation nipponne. La science se développait de façon remarquable et dans le même temps, on assistait à un ramollissement des mœurs et à l'oubli de l'esprit traditionnel du **Bushido**, la "Voie du guerrier". On comprend pourquoi ce ne fut pas la ruée au **Kodokan**.

Un jour, l'abbé du temple **Eis-ho-Ji**, dit à **Tsunejiro Tomita**, le plus ancien des élèves : "Malgré ses 22 ans, Monsieur **Kano** possède une maturité rare et son caractère est celui d'un grand homme... Je ne lui trouve qu'un seul défaut : son amour insensé du jujitsu !".

Cette phrase indique bien quelle était la tendance générale de ce temps, au Japon.

SUPPLANTER L'ANCIEN JU-JITSU

Shiro Saigo est considéré comme un véritable génie du judo et il est incontestable qu'il eut une part prépondérante dans l'évolution et dans la popularité du judo. Il était, comme **Kano**, petit et léger. Certains écrits mentionnent une taille de 1 mètre 47 pour un poids de

45 kilos. Il semble que ce soit exagéré, pour augmenter encore son prestige, ou dû à une mauvaise traduction des mesures japonaises. En réalité, il devait mesurer 1 mètre 57 et peser 60 kilos, ce qui de toute façon, en faisait un très petit gabarit.

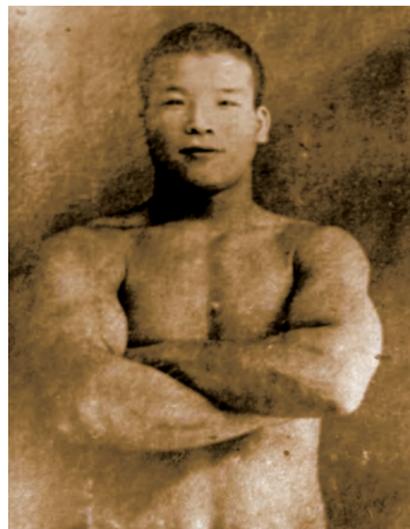
Plusieurs films ayant **Saigo** pour modèle ont été tournés au Japon, dont le fameux "**Sugata Sanshiro**" qui relate l'histoire des débuts du judo, récit aussi célèbre chez les Nippons que "*les trois mousquetaires*" chez nous. On le voit réaliser des exploits extraordinaires qui n'ont probablement rien à voir avec la vérité historique, mais il est certain qu'il fut un combattant exceptionnel et ses performances authentiques pouvaient suffire à sa gloire.

Il est né le 4 février 1866 et il est mort le 23 novembre 1922. On lui a érigé une statue sur la place principale de **Aïsu**, son village natal.

Il assimila très vite les principes du judo et devint le meilleur élève de **Jigoro Kano**. Il fut, avec **Tsunejiro Tomita**, la première ceinture noire de l'histoire du judo. C'est lui que le professeur désignait le plus souvent lorsque des ju-jitsukas lançaient des défis au **Kodokan** et il ne fut jamais battu. Ainsi, son nom finit-il par devenir célèbre et synonyme d'invincibilité. Dans le quartier du **Kodokan**, il était l'idole des enfants qui le connaissaient tous et qui l'admiraient sans réserve. Dans la rue, quand ils jouaient puis ils se gonflaient la poitrine et



et ils proclamaient : "C'est moi **Saïgo**, du **Kodokan**..." et ils se prenaient pour des dieux...



Saïgo venait de la campagne, il n'était pas très instruit et était pourvu d'un tempérament plutôt bagarreur. Il aurait pu très facilement devenir un petit voyou. Sa rencontre avec **Jigoro Kano** fut déterminante. La forte personnalité de **Kano** l'impressionna et le judo fut le parfait "défouloir" où il trouva à exprimer son goût pour une forme de violence contrôlée et disciplinée, mais néanmoins réelle.

Saïgo se consacra plusieurs années exclusivement au judo, il s'entraînait plusieurs heures par jour avec une intensité extrême.

Il était animé d'une farouche volonté de vaincre, il ne s'embarrassait pas de considérations philosophiques ou scientifiques, il ne comprenait probablement pas les discours de **Kano**, mais il avait parfaitement saisi les principes et les techniques du combat. Ses dons naturels s'y adaptèrent remarquablement. **Kano** regretta peut-être souvent que **Saïgo** fût imperméable à ses préoccupations intellectuelles, mais il fut, par contre, bien content de trouver en lui un "champion" qui porta haut les couleurs du **Kodokan**.

UN VÉRITABLE GENIE DU JUDO

Sans **Saïgo**, peut-être le judo n'eût-il pas réussi à supplanter l'ancien ju-jitsu et fait la preuve de sa valeur, s'imposer au Japon puis au monde entier. Il est probable que dans l'esprit et sa façon de pratiquer, **Saïgo** fut très proche de nos champions modernes, avec des motivations similaires.

En 1885, les combattants de la section de ju-jitsu de la Police Métropolitaine de Tokyo lancèrent un défi au **Kodokan**, dans l'intention de le ridiculiser aux yeux du public. Ils désignèrent, pour combattre, le meilleur d'entre-eux. **Terushima**, qui était très solidement bâti, dans la force de l'âge et le meilleur élève de l'école **Totsuka**.

Kano disposait de quelques élèves très de grandevaleur: **Yokoyama, Nnago, Yamashita, Munekata**, mais c'est **Saïgo** qu'il désigna pour relever le défi.

LE TERRIBLE YAMA-ARASHI

Le combat se déroula en public, dans les locaux de la police de Tokyo, à Kajibashi.

Saïgo pensait : "La réputation du **Kodokan** repose sur moi, c'est l'occasion de faire connaître le judo au monde..."

Terushima lui, disait à ses camarades de la police, avec un sourire condescendant : "Quelle idée saugrenue a eu ce gamin de combattre avec moi ?... Je vais l'écraser comme une galette !"

Saïgo se présenta de biais devant **Terushima**. Celui-ci voulut saisir la manche droite du judoka. Ce dernier agrippa alors fermement la manche droite du policier et de sa main droite, saisit son revers droit, à l'intérieur. **Terushima** essaya de contrôler cette prise, puis tenta d'attraper le petit corps de **Saïgo** pour faire ura-nage, mais le judoka était d'une telle agilité que ce fut impossible. **Terushima** tenta en force quelques mouvements de hanche, mais ne put jamais établir de contact suffisant, tant **Saïgo** était insaisissable. L'élève de **Kano** tira la manche droite de **Terushima** vers le bas et ce dernier résista...

L'instant d'après, **Saïgo** entra un mouvement et comme s'il essayait de déraciner un arbre



profondément planté, il balaya les jambes de son adversaire...

Avec un cri aigu, **Saïgo** exécuta un yama-arashi et le corps massif de **Terushima** décrivit un demi-cercle partant de la tête de **Saïgo**, avant de s'écraser sur le tatami.

"Yama-arashi" signifie "la tempête descendant du haut des montagnes"...

Kano n'assistait pas au combat, mais **Tomita** et **Munekata** qui étaient présents, poussèrent un soupir de soulagement devant la victoire de leur ami.

SOUPLE COMME UN CHAT

Par la suite, **Saïgo** eut maintes fois l'occasion de démontrer sa terrible efficacité en de nombreux combats, pour sa plus grande gloire et celle du judo du **Kodokan**. Il s'entraînait très durement, de nombreuses heures chaque jour et menait une vie austère, comme tous ses condisciples. Il travaillait autant à projeter qu'à se recevoir. On l'a souvent comparé à un chat, car il était pratiquement impossible de le faire tomber sur le dos. S'il était projeté, ce qui arrivait, car ses camarades étaient également très habiles, il avait un tel contrôle de son corps dans l'espace, qu'il parvenait toujours à retomber à quatre pattes.

A propos de **Saïgo**, **Tomita** a écrit : Son corps avait deux caractéristiques particulières. La première était sa petite taille. Sans baisser les hanches, il pouvait mettre sur son dos, ses épaules ou ses hanches, l'adversaire qu'il projetait. Son corps servait alors de point d'appui idéal. Ayant moins à préparer sa projection, il y gagnait en rapidité et comme cette posture lui était naturelle, il n'avait pas à craindre d'être écrasé sous le poids de l'adversaire.

La seconde particularité était la forme de ses orteils qui étaient courbés vers la plante, en forme de patte d'ours. Quand il appliquait une technique et mettait son pied sur la cheville de l'adversaire, ce pied s'y fixait et s'y accrochait sans glisser.

Il avait probablement cette forme de pied de naissance, mais il est possible qu'elle ait été accentuée par la pratique du judo.

Quand il désirait amener son adversaire en déséquilibre, il manoeuvrait non seulement à droite et à gauche, en avant et en arrière, mais il montait et descendait son corps de telle sorte que son adversaire était amené, malgré lui, dans une mauvaise posture en même temps qu'il se sentait comme "flottant au grè des vagues".

On sentait que ce n'était pas due seulement à l'action des bras et des jambes, ni à sa force, mais à une manoeuvre subtile de ses hanches et que celle-ci n'est possible que pour quelqu'un possédant une maîtrise technique exceptionnelle.

Saïgo était d'un caractère franc, audacieux et entreprenant, mais parfois capricieux. Lorsque **Jigoro Kano** fut envoyé pour la première fois en mission à l'étranger par le gouvernement, en 1889, il désigna **Saïgo** comme l'un des responsables du **Kodokan**.

Mais, **Saïgo** s'en alla un jour brusquement, sans donner d'explication précise.

LE LEGER PEUT TRIOMPHER DU LOURD

Il avait fait quelques voyages en Chine, pour y propager le judo et y avait connu quelques-uns des chefs du parti Nationaliste Chinois qui renversèrent l'Empire en 1911, pour donner naissance à la République Chinoise.

Il est dommage que **Saïgo** ait cessé de s'intéresser de façon constante au judo aussi rapidement.

En un court laps de temps, il démontra magistralement les possibilités et les subtilités de "l'art souple" et prouva qu'un petit et léger pouvait triompher d'un plus grand et plus lourd que lui.

Peut-être doit-on considérer que le judo d'alors ne se pratiquait pas selon les critères sportifs d'aujourd'hui, mais il est certain que l'enjeu des compétitions était au moins, sinon plus important à cette époque que de nos jours, ces compétitions étant décisives pour la survie du judo qui s'opposait à l'antique ju-jitsu dont les champions étaient de remarquables athlètes, parfaitement entraînés et dans une condition physique comparable à celle des meilleurs compétiteurs d'aujourd'hui...

Aussi leurs rencontres étaient-elles d'une ardeur et d'une intensité exceptionnelles, presque des combats pour la vie ou la mort, selon l'esprit des anciens samouraïs.

Et ces combats non chronométrés ne se terminaient qu'avec la victoire de l'un ou l'autre des protagonistes. Si **Saïgo** allait généralement très vite, certains combats dépassaient souvent la demi-heure, parfois une heure.

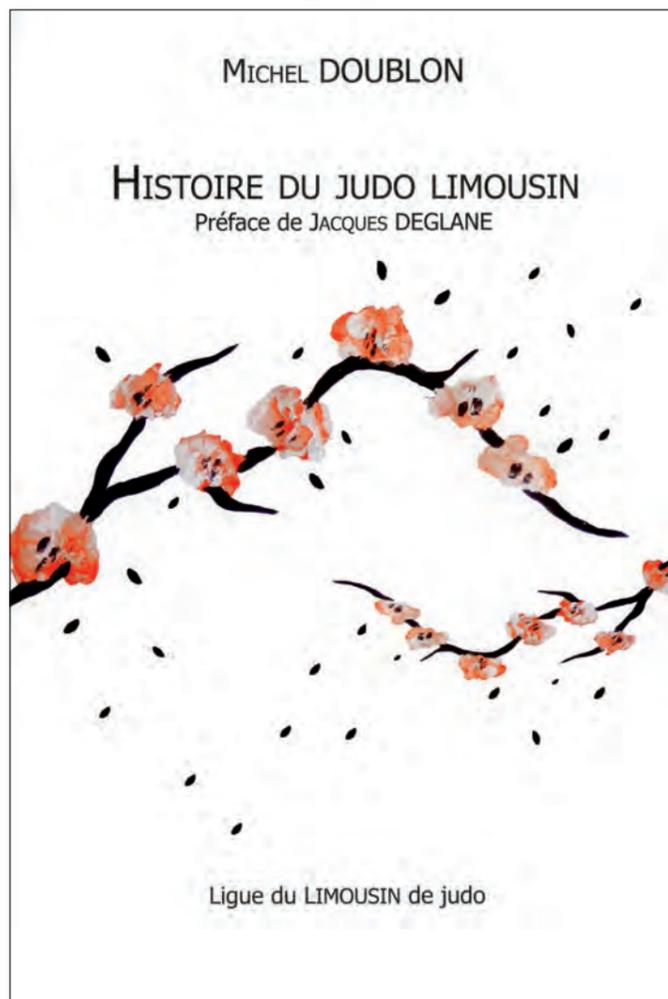
Ce fut vraiment une époque héroïque. Et **Shiro Saïgo** en fut le premier héros légendaire...

MAÎTRE SHIRO SAIGO

Maître Shiro Saigo est né en 1866 au Japon dans une famille de samouraïs. Son nom de naissance était Shida Shiro mais, il le changera éventuellement lorsqu'il fut adopté par Tanomo Chikamasa Saigo. Il fut initié dès sa jeunesse aux différentes pratiques martiales faisant partie du curriculum du clan Aizu.

Pour diverses raisons, il quitte plus tard l'école de judo kodokan de Maître Jigoro Kano pour se consacrer à l'art du tir à l'arc ou kyudo. Il restera une idole au Japon où plusieurs livres et films relateront sa vie mouvementée et ses prouesses de combattant. Il meurt en 1922.





AUX ORIGINES DU JUDO LIMOUSIN, DE 1943 à 1965... ET PROLONGEMENTS

La construction du judo limousin s'est opérée par vagues successives :

- d'abord, une phase d'exploration, de 1943 à 1965, avec les premières formes de pratique, le judo pour structurer et à l'instar d'une génération de pionniers.
- ensuite, une phase d'institutionnalisation avec l'adhésion de la Ligue du Limousin et des comités départementaux, puis le développement de clubs affiliés au sein de la Fédération, de 1965 à 1995.
- enfin, la période « moderne » à partir de 1993, date de la réception du Dojo « Robert Lacombe » de Limoges.

De ces 3 périodes, se dégagent des tendances, des constantes. Ces problématiques sont-elles propres au judo limousin, inhérentes au contexte local et humain. Non à l'activité ? Ou sont-elles communes à d'autres activités, d'autres personnes en d'autres lieux ?

Enfin, au regard de ce passé et du présent, quel futur peut-on envisager pour le judo limousin ?

Après un cours de judo à l'Université Populaire, puis une démonstration à la Préfecture, une section judo est créée au sein de l'Union Sportive Tulleoise, en 1949. Le dojo se situe dans la salle de gymnastique de la Manufacture d'Armes de Tulle, avant d'être transféré successivement dans un local désaffecté de la garnison de Souillac en 1950, puis rue des Frères Chénier - où un appartement fait office de dojo - en 1952, et enfin dans l'ancienne caserne des pompiers, sans chauffage ni ventouse, de 1958 à l'été 1967, date de l'installation dans la salle d'entraînement du Centre Culturel et Sportif initialement bâtie pour servir de garage à vélo. En 1964, le club change de nom et devient l'École Tulleoise de Judo.

Blair

Le Foyer Culturel de la Maison des Jeunes et de la Culture de Blair est érigé aussi en 1947 : c'est la première « structure » club - du judo limousin, et le professeur de judo est Pierre Pénicaud. Les séances ont lieu sur le tatami et le club connaît une belle réussite sportive, sur de modestes tapis de feutre installés à même le parquet et remplis après chaque utilisation. Les pratiquants ont pu découvrir le judo et les premiers kimonos furent taillés dans des draps. Plus le club s'organise au sein du Blair et peut alors retrouver le feutre et les tatamis de certains clubs qui assuraient alors sous son autorité l'enseignement du judo.

Les premiers tatamis japonais sont installés dans le dojo de Blair en 1952. C'est Pierre Pénicaud qui a initié le judo à Blair.

A partir de 1950, Jean Commenge, entraîneur noir de Paris, supervise le club. Le premier gala de judo du club a lieu en 1953 au Palais des Sports de Blair. Pour le judo, en 1954, l'Union des Jeunes de Blair, les pratiquants trouvent l'engagement des principes nouveaux du judo.

Le Foyer Culturel de la MJC devient le Judo Club de Blair en 1955 avec notamment Pierre Blanc pour président éponyme. Mais le club de Pierre Pénicaud, après un passage à la Fédération Nationale du Judo Traditionnel, reste actif au sein d'un local du Foyer Culturel de Blair où il dispose d'un tapis feutre. Tandis que Pierre Pénicaud évolue vers l'enseignement du judo en milieu scolaire, Hélène Guieu lui succède comme enseignante à partir de 1957.

Le premier professeur du Judo Club de Blair est André Goussier, entraîneur national, assis aux côtés à l'Institut National des Sports, Bouvrot, Toulon ou Beauvais, il reçoit les Palmes d'Argent de la FFJDA en 1966.

Le cinquantenaire de la ligue du Limousin, créée en 1965 et l'évolution du Limousin dans un nouvel espace régional à partir de 2016, constituaient l'occasion de sceller l'histoire du Judo Limousin dans la mémoire collective, notamment à travers la transmission des premiers témoins de la pratique. Autour d'une identité locale de culture sportive, s'est forgé un patrimoine riche du passé, de projets partagés et d'une volonté affichée de continuer à agir en commun. De 1943, date des toutes premières traces de pratique, à 2015, comment le Judo Limousin s'est-il développé, structuré et quels en ont été les acteurs successifs ? A travers les institutions, les relations humaines, les événements, l'ouvrage recense et analyse les données, les évolutions qui ont fait l'histoire du Judo, son essor, ses crises, ses succès...

L'auteur : Michel Doublon a débuté le Judo à Limoges en 1970 au Judo Club du Limousin dirigé par René Amet, puis a accompli en Limousin un parcours de Judo de pratiquant, compétiteur, arbitre, juge, enseignant, formateur, dirigeant, cadre technique. Ceinture noire 5^{ème} dan, professeur breveté d'Etat 2^{ème} degré, arbitre mondial de jujitsu, Michel Doublon est également Docteur Régional et Départemental de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale d'Aquitaine Limousin Poitou Charentes, il est affecté sur le poste de Conseiller Technique Régional de Judo du Limousin depuis 2003.



Premier tatami - 1949

ROGER GUYENNON



Salle des sports de **Vilgénis**, premier groupe de judokas dans le chalet « Administration », premier tatami : bâche tendue sur des copeaux. Le moniteur, au premier plan, est **Roger Guyennon**.

Fourchette de date de la prise de vue : 1949 à 1951. Nous l'appelions, amicalement, GUGU. Tous les ans, il honore de sa présence la réunion organisée au printemps, par la branche occitane des anciens apprentis, à Toulouse. Sa participation, adolescent, à la Résistance, épreuve qui l'avait certainement rendu plus mûr très tôt, d'où l'aspect sérieux mais non composé du personnage.



Roger Guyennon est en haut, le sixième à partir de la droite, il a les deux mains posées sur les épaules du judoka devant lui. *L'année de la prise de vue serait 1955.* Il porte désormais superbement ses 96 ans. Sobre, cool, et pas toujours souriant, le judoka retraité s'est retiré dans le cadre enchanteur du Vallespir. Végétarien déterminé par choix.

HISTORIQUE de Seoi-Nage



Ancienne illustration japonaise de ju-jitsu représentant une version debout de ippon-seoi-nage.

Seoï-nage est considéré dans le monde du judo comme la projection classique du judo. Mieux qu'aucune autre projection issue des Canons du judo, elle représente la technique idéale avec laquelle un homme de poids léger peut projeter un colosse, le principe qui est au cœur le plus intime de la philosophie du judo et de sa pratique.

Le mot « **seoi** » suggère l'idée de « porter sur son dos ». Dans l'esprit japonais, il évoque le fait de charger un poids important d'une façon efficace et sans trop d'effort. Un objectif qu'on prépare grâce à la combinaison de qualités spécifiques : bonne posture, cuisses solides, équilibre mobile. Ces qualités sont renforcées par les caractéristiques physiques traditionnelles des japonais : les jambes et bras courts. En outre, les jambes, qui jouent toujours un rôle essentiel dans **seoi-nage**, sont naturellement préparées par l'habitude japonaise de vivre au quotidien en position agenouillée ou accroupie qui oblige à d'incessantes reprises de la position debout en partant du sol, ce qui est bien différent du fait de se relever à partir d'une chaise. Ce facteur culturel fait toujours la différence entre le **seoi-nage** japonais et la façon dont on le pratique en Occident.

Les lourds fardeaux portés à dos d'homme font partie du paysage japonais depuis des siècles, du fait de la nature montagneuse du pays. C'est en effet seulement au XIX^{ème} siècle que le circuit routier fut suffisamment bien développé pour permettre un de trafic normal. De sorte que ces routes, comme la célèbre voie **Tokaido** entre **Tokyo** et **Nagoya**, étaient arpentées par des cavaliers et des hommes à pied qui portaient sur leur dos leur paquetage et que les nobles personnages et les gens riches se faisaient transporter en palanquin plutôt qu'en voiture à cheval.

Les écoles de ju-jitsu puisèrent dans cette expérience pour créer deux techniques de projection différentes. La première était **morote-seoi-nage**. On la connaissait selon les écoles sous une grande variété de noms incluant **seoi-goshi** ; le terme « **seoi-nage** » était cependant généralement compris de tous. Aux premiers temps du judo, elle était parfois dénommée « **nihom-seoi-nage** » ou « **eri-seoi-nage** ». Le nom de **morote-seoi-nage** est comparativement d'un emploi récent. Il n'apparaît d'ailleurs pas dans le premier **Gokyo**, le catalogue des quarante projections principales élaboré en 1895. « **seoi-nage** » apparaît en revanche dans le **Dai Ikkyo**, le premier ensemble de la section des **Te-Waza**, mais il n'était enseigné que dans la forme de **ippon-seoi-nage**. **Morote-seoi-nage** fut d'emblée



Cette variation est originellement appelée seoi-otoshi, probablement du fait de la position de Tori les jambes écartées.

utilisé de façon spécifique. Cette technique ne faisait pas partie de celles utilisées jadis sur les champs de bataille japonais contre des adversaires en armure. Elle est née, à l'évidence pour tirer le meilleur parti du kimono japonais. Par ailleurs, de nombreuses écoles de ju-jitsu s'entraînaient avec des **judogis** à manches courtes qui rendaient difficile la pratique de **morote-seoi-nage**. C'est l'introduction des **judogis** à manches longues et relativement amples qui fit toute la différence ; grâce à cette évolution vestimentaire, **morote-seoi-nage** devint une technique très pratiquée.

Un élément de plus vint contribuer au succès de **morote-seoi-nage** : l'absence de catégorie de poids aux débuts de la discipline. Elle devint par excellence la technique du petit contre le grand. C'est une des raisons pour lesquelles **morote-seoi-nage** est invariablement la première technique enseignée aux enfants japonais, celle qu'on retrouve au début de nombreuses carrières de judokas. Elle est d'ailleurs considérée comme une technique parfaite pour apprendre les bases du déséquilibre, de la rotation et de la projection.

Ancienne version de ippon-seoi-nage.



Ancienne version de ippon-seoi-nage.

Yoshihane Minami qui exécute les **morote-nage**, possède la morphologie classique pour cette projection, du fait de son petit mètre soixante. Il vécut dans sa jeunesse les débuts des catégories de poids. Mais, l'essentiel de sa pratique avait lieu au dojo où tout le monde se devait de s'entraîner avec tout le monde, sans considération de taille ou de corpulence. **Minami** insiste en particulier sur l'importance du **randori** avec des adversaires plus lourds pour comprendre **morote-seoi-nage**. C'est cette expérience riche et variée qui lui a permis de réussir avec cette technique.

L'histoire de **ippon-seoi-nage** se présente de façon différente. La tradition nous suggère que c'est moins dans l'action de porter des fardeaux que des palanquins qu'il faut chercher l'origine. Il y a indubitablement une grande similitude de posture. Bien sûr, le **ippon-seoi-nage** classique amène le poids non pas sur l'épaule, où sera placée la perche du palanquin, mais sur le dos avec le bras levé en contrôle autour du biceps de l'adversaire. Cependant, le principe de maintien d'une charge avec le bras levé peut être considéré comme commun à ces deux actions. Le mot utilisé dans le contexte du palanquin est



ippon-seoi-nage existe également en sumo.

« **katsugu** » qui renvoie au fait de soulever en utilisant l'épaulé.

Que **ippon-seoi-nage** ne dépende pas d'un kimono ou d'une veste rend cette technique très polyvalente bien qu'il ne fasse aucun doute que des vêtements la rendent plus facile à exécuter.

Des versions variées de **ippon-seoi-nage** existent dans de nombreuses traditions de lutte. En lutte libre moderne occidentale, elle est appelée « **bras à la volée** », de même en lutte **gréco-romaine** ou en **sambo**, ce style



Une application en sumo de ippon-seoi-nage. Noter la petite taille de Tori.

russe élaboré durant l'entre-deux-guerres. Elle existe aussi en **sumo** où elle est appelée **seoi-nage**, ou même **oinage**. Le judo a d'ailleurs récupéré du **sumo** l'idée de **soto-muso** qui consiste à balayer le haut de la cuisse adverse avec la main pour aider à la projection.

Ce sont là les deux formes principales d'exécution de **seoi-nage** qui ont coexisté au sein du judo pendant toute sa période de croissance vers ce qu'il est aujourd'hui : un sport pratiqué mondialement.

Elles peuvent toutes les deux être achevées « à genoux », ce qui fait l'objet d'une considérable et éternelle polémique. Celle variante de

ニ向テ手首ヲ握リ右手ニテ受身ノ右ノ肩先ヲ攔横一文字ニ踏開キ(ニ圖参照)腰ヲ下タルマ、受ノ右腕ヲ前ヘ引投テ直ニ腕ヲ我胸部ノ方ヘ引掲ケルナリ此際受身ノ者ハ投ラレテ起上ルニ非ス左手ノ平ニテ下ヲ打テ止ルベシ此形ノ投ニ手ヲ放ス人モ在レモ流祖ノ掟ニ依ル時ハ投テ直ニ手前ノ方ヘ引上ケルヲ宜シトス

ニ 抽 手 兩



ippon-seoi-nage à genoux.

seoi-nage date des tout débuts de la technique. On l'appelait « **seoi-otoshi** » comme aujourd'hui. Il s'agissait de tomber sur un genou et de se relever sous l'adversaire pour le projeter. Dans **Judo Nippon Tamashi**, un ouvrage publié en 1905, qui présente de nombreuses techniques de ju-jitsu, **seoi-nage** est décrite comme une projection de grande amplitude tandis que **seoi-otoshi** apparaît comme une amenée au sol de petite amplitude. Cette distinction paraît encore pertinente aujourd'hui. Cependant, le procédé qui consiste à se jeter avec les deux genoux au sol, variante qui semble avoir existé dans le judo du plus loin qu'on s'en souvienne, a toujours été considéré comme une forme moins fine, voire erronée. Tout jeune judoka qui se livrerait à cette pratique dans un dojo japonais serait

sévèrement critiqué, même de nos jours, sous le prétexte qu'elle est potentiellement dangereuse pour leurs genoux... ce qui s'est révélé exact. De nombreux compétiteurs de haut niveau ont subi des opérations pour réparer leurs ménisques endommagés par de trop fréquents et trop violents impacts au sol. Il est fréquent au Japon que la version des **seoi-nage** « à genoux » soit interdite aux compétiteurs de moins de seize ans (les juniors des **high schools** et en dessous). Avec cette règle, le Japon espère ainsi maintenir le niveau technique élevé des standards du judo de base, une préoccupation plus judicieuse que celle de donner à une poignée d'athlètes l'opportunité de ramener quelques médailles de plus. Il nous faut quand même dire que plus de 80 % des **seoi-nage** vus en compétition internationale sont des exemples de cette version « genoux » de la technique, bien qu'il y ait beaucoup de variétés dans chaque catégorie.

Quoi qu'il en soit, **seoi-nage**, sous toutes ses formes, continue à être non seulement l'une des techniques les plus efficaces des compétitions et des **randori**, mais aussi l'une des plus dynamiques, l'une des plus satisfaisantes de toutes ces techniques, à voir comme à exécuter. Elle se maintiendra longtemps encore, pour cette seule raison, dans le peloton de tête des projections les plus populaires du monde.

Source « **Les maîtres du judo** »
Hidetoshi nakanishi
Extrait **SEOI-NAGE**
Editeur **CHIRON**

Morote-seoi-nage à genoux.



Championnat National Île Maurice 2010



Championnat National Île Maurice 2010



Le Kurash

Vieux de plus de 2500 ans

Son style et la veste utilisés le font ressembler au « judo traditionnel », mais il est bien plus ancien, à croire que **Jigoro Kano**, fondateur du judo, s'en serait inspiré après un hypothétique séjour en Ouzbékistan. En tout cas, c'est un sport très apparenté au Judo, ainsi qu'au Sambo (russe) qu'il a inspiré.



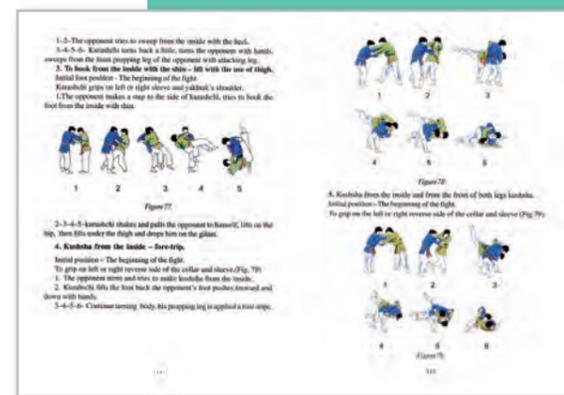
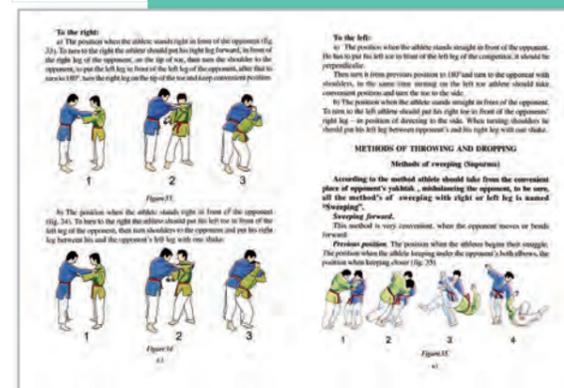
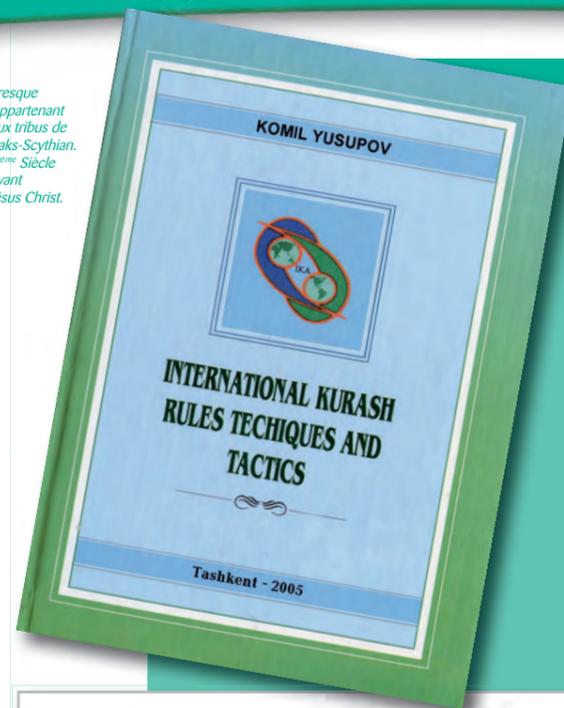
Fresque appartenant aux tribus de Saks-Scythian. V^{ème} siècle avant Jésus Christ.

Le **kourach** (ou **kurash** en anglais) lutte en ouzbek est un style de lutte traditionnelle d'Asie centrale en Ouzbékistan. Vieux de plus de 2500 ans, on retrouve sa trace dans les dessins et écrits sous le temps de l'empereur **Tamerlan**. Ce sport est très pratiqué en Ouzbékistan où les tournois rassemblent des milliers de spectateurs (jusqu'à 30 000 à **Tachkent**, la capitale). Depuis la chute de l'URSS et l'indépendance de la République d'Ouzbékistan, un ancien judoka et samboïste célèbre dans son pays, **Komil Yusupov**, a réuni les différents styles régionaux de lutte et en a fait un sport international, codifié et exportable sur toute la planète. C'est ainsi qu'est née, en 1997, l'**International Kurash Association (IKA)**, nouvelle fédération internationale qui comptait, en 2007, 82 nations affiliées. Les tournois internationaux, championnats continentaux et mondiaux se déroulent régulièrement à travers le monde. L'introduction récente du Kurash aux jeux asiatiques et africains en tant que sport de démonstration le pose comme un futur prétendant aux Jeux Olympiques. C'est surtout son grand dynamisme, sa vitesse d'exécution et son côté spectaculaire qui le rendent populaire.

Le kourach n'autorise pas les combats au sol ni les attaques des bras sur les jambes. La comptabilisation des points est proche de celle du judo.

LE KURASH. EN MARCHÉ VERS LES J.O. ?

L'un est l'aîné des 7 frères, l'autre le benjamin. Le 1^{er} a 70 ans et vit dans son village au rythme de la lutte traditionnelle. Le 2^{ème}, la cinquantaine, a révolutionné le **Kurash** et est devenu président de la Fédération internationale. Les deux ont été champions d'URSS de Sambo et de Judo dans les années 60-70. Ils ont aussi connu les joutes du **Kurash** disputées devant 20 à 30 000 passionnés. **Nur-Muhammad** et **Komil Yusupov** ont dédié leur vie à la lutte ouzbèke et incarnent les tendances actuelles du **Kurash**. Comment un art traditionnel peut-il se muer en sport moderne pour tenter l'aventure olympique ?



DÉVELOPPEMENT

Autour de la période de l'indépendance historique d'Ouzbékistan de l'Union Soviétique en 1991, l'ancien champion de Judo d'Ouzbékistan et du Sambo **Komil Yusupov** a terminé ses travaux pour finaliser les règles de **Kurash** traditionnel afin de projeter le sport national sur la scène internationale. **M. Yusupov**, ministre de la jeunesse dans le gouvernement du Président **Islam Karimov**, un être fortement enthousiaste et le bienfaiteur du **Kurash** lui-même, a avec succès créé un ensemble de règles et de normes conformes aux conditions sportives internationales, transformant de ce fait le **Kurash** en activité globale intégrée. L'association internationale de **Kurash** a été formée en 1998 et **M. Karimov** lui-même a été invité à accepter le poste de président honoraire. **Komil Yusupov** a été élu à la présidence de l'IKA. Le **Kurash** est maintenant fermement établi sur chaque continent avec les championnats du monde, continentaux et internationaux tenus chaque année.



Islam Karimov



Komil Yusupov

KURASH EN GRANDE-BRETAGNE

L'association du Kurash Anglais a été formée en 1999 par Tim Thomas, qui avait participé au tournoi international du Président à Tashkent en 1998. Le BKA organise des tournois et des cours dans le pays et envoie des équipes aux événements internationaux. En 2000, Delahay a gagné la médaille de bronze au championnat du monde en Turquie dans la classe au-dessous des 90 kilos tandis que l'année dernière Joyce Malley gagnait une médaille de bronze au championnat du monde féminin dans la catégorie de +63 kilos en Hongrie. Des succès internationaux plus récents pour la Grande-Bretagne incluent le bronze pour Jack Webb championnat du monde junior 2004 et médaille de bronze au championnat Européen pour Paul Sawyer en 2003 et Darrin Richardson en 2004.



QUELQUES RÈGLES D'ARBITRAGE

Durée des combats

Hommes

de 4 à 11 ans 2 minutes
de 11 à 16 ans 3 minutes
de 16 à 35 ans 4 minutes
de 35 à 56 ans 3 minutes
de 56 ans et + 2 minutes

Femmes

de 4 à 16 ans 2 minutes
de 16 à 35 ans 3 minutes
de 35 ans + 2 minutes

Hygiène des lutteurs

Les vêtements des participants (yakhtak et pantalon) doivent être propres, secs, sans mauvaise odeur. Les ongles des mains et des pieds doivent être coupés. Les longs cheveux doivent être rassemblés, pour ne pas causer de dérangement à l'autre lutteur. Tous les participants violant les règles d'hygiène, perdront le droit de participer aux épreuves.

KHALOL = 10 points : attribué pour jeter l'adversaire proprement sur leur dos.

YONBOSH = 5 points : attribué pour jeter l'adversaire sur leur côté.

CHALA = 3 points : attribué pour jeter l'adversaire sur leurs fesses.

Des pénalités sont attribuées pour des infractions basées sur les actes interdits.

TANBEKH - pénalité de 3 points : attribuée pour,

- passivité (~20 secondes d'inactivité),
- saisie du pantalon de l'adversaire,
- coup de pied ou frappe de l'adversaire,
- sortie du secteur de concours.

DAKKI - pénalité de 5 points :

- fausse attaque,
- application de la technique en dehors du secteur de combat,
- désobéissance aux instructions de l'arbitre,
- conduite non cordiale,
- application d'une technique dangereuse,
- sortie délibérée en dehors du secteur de combat,
- après avoir reçu TANBEKH + autre pénalité méritant TANBEKH.

GIRROM - pénalité de 10 points :

- blessure de l'adversaire avec une technique illégale,
- plongée principale,
- après avoir reçu DAKKI + autre pénalité méritant DAKKI

Victoire totale :

Une vingtaine de KHALOL ou de GIRROM met fin automatiquement au concours et le gagnant reçoit 10 points et le perdant 0. Deux points de YONBOSH à un concurrent met fin également au concours. YONBOSH à un concurrent et une pénalité de DAKKI à l'adversaire met également fin au le concours.

Dans ces cas, le gagnant reçoit 10 points et le perdant 0.

La victoire :

Dans les concours où une victoire de 10 points n'a pas été réalisée dans le temps imparti, le concours est gagné par le concurrent avec les points de plus haut niveau.

Un nombre de YONBOSH ou de DAKKI tout nombre de CHALA et/ou de combinaison avec une pénalité de TANBEKH. Le gagnant reçoit 5 points et le perdant 0 point. Dans la situation où les CHALA ou TANBEKH sont les points de plus haut niveau, le gagnant reçoit 3 points et le perdant 0.

CLUB COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS DE KOURACH

BERNARD CABOS-DUHAME

Président du comité national français de lutte kourach et président de l'association « **borroka 64** » (*borroka signifie « lutte » en Basque*) qui a pour objet la découverte des cultures au travers des luttes traditionnelles.

« Je suis très intéressé bien sûr par tous les styles de lutte ancestrale et traditionnelle, mais aussi par les pays d'Asie centrale comme l'Ouzbékistan, la Mongolie, le Turkménistan, la Chine... »

Dans les deux associations, nous travaillons en relation avec l'Ufolep dans le cadre sportif, mais aussi des échanges, des voyages, des découvertes... avec des participations à des « **naadams mongols** », des festivals...

Alors, rendez-vous sur les sites du **kourach**, (ou **kurash** en anglais), de l'**UFOLEP64**.

contact kourach@orange.fr ou bernard.cabos@orange.fr

Structurée en France au sein de l'**UFOLEP** et grâce à la très bonne initiative de **Bernard Cabos-Duhamel**, arbitre international. Le 1^{er} podium mondial : **Guillaume ALBERTI**, Vice-Champion du Monde en octobre 2007 en Mongolie.

contact : kourach@orange.fr
73 rue bourgneuf - 64100 BAYONNE (France)
Téléphone : 0679623617 (Cabos Benat)

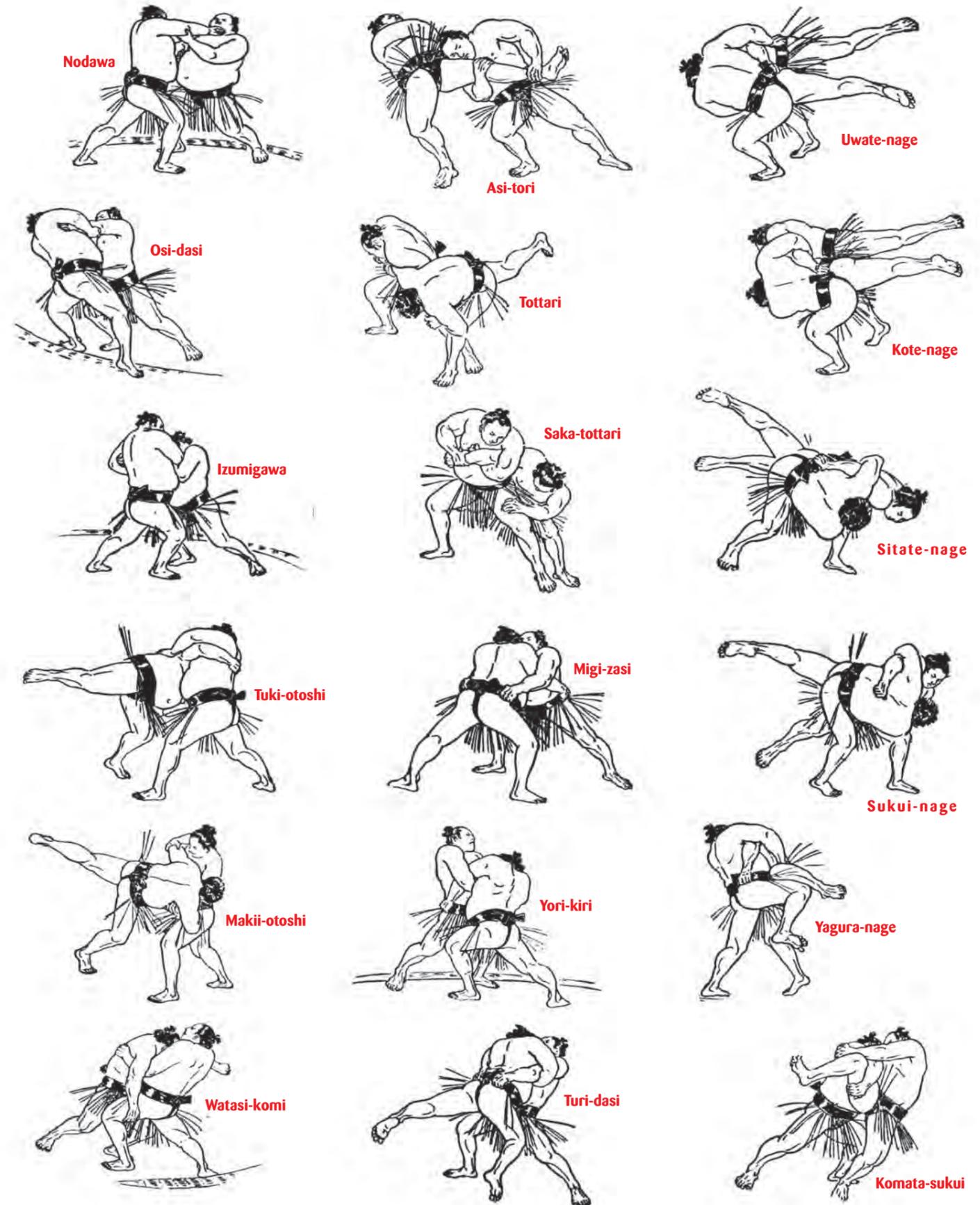
LA FRANCE TIENT SON CHAMPIONNAT NATIONAL

La délégation de l'**IKA** dirigée par son Président M. **Kornil Yusupov** a assisté au championnat national français de **Kurash** qui a été tenu du 21 au 23 mai 2010 à Lyon. Le championnat a été organisé avec succès et tenu en coopération avec la fédération française de **Kurash** et l'**UFOLEP**, la plus grande et la plus influente organisation de multisport nationale en France. L'événement organisé « *salle du*

Palais des sports Jean Capievic » a accueilli des combattants de Kurash de presque toutes les régions de la France dans différentes catégories de poids parmi des juniors, des hommes, des femmes et des maîtres. Le 24 mai 2010, la délégation de l'**IKA** accompagnée du président français de la fédération de **Kurash**, M. **Bernard Cabos-Duhamel** a visité Bordeaux et a rencontré des représentants de municipalités locales et du bureau régional d'**UFOLEP** pour discuter la préparation pour le tournoi « *Grand prix de Kurash de l'international II du président d'Ouzbekistan* ». Cet événement en **septembre 2010** à Bordeaux accueillait également le congrès inaugural « *de l'union internationale de Kurash des pays francophones* » qui unira les états de langue française - membres de l'**IKA**. Le 25 mai 2010, la délégation de l'**IKA** s'est réuni avec l'ambassadeur d'Ouzbekistan M. Alov à l'ambassade de France à Paris. L'ambassade fournit l'appui total et l'aide aux activités de la fédération française de **Kurash** et de l'**IKA** en organisant et en tenant des événements. ■



Voici un des 48 «kata» autorisés par le Sumo. Certains mouvements ont inspiré le Judo.



Illustrations réalisées fin des années trente.

Judo Vidéo

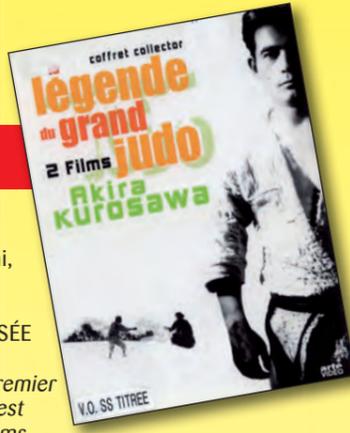
DVD 1 LA LÉGENDE DU GRAND JUDO

Sugata Sanshiro-1943 - 80 mn
Noir et blanc
Avec Susumu Fujita, Denjiro Okochi,
Takashi Shimura

COPIE ENTIÈREMENT REMASTERISÉE

La légende du grand judo est le premier film réalisé par Akira Kurosawa. Il est considéré comme la matrice des films d'arts martiaux chinois des années 60 et 70 et l'une des sources du nouveau polar américain.

Tokyo 1882, Sugata Sanshiro est un jeune adepte de ju-jitsu. Sa rencontre avec Jigoro Kano, l'inventeur du judo, va changer sa vie.



DVD 2 LA NOUVELLE LÉGENDE DU GRAND JUDO

Zoku Sugata Sanshiro-1945 - 80 mn - Noir et blanc
Avec Susumu Fujita, Denjiro Okochi, Takashi Shimura

IMAGE ET SON D'ORIGINE

La nouvelle légende du grand judo a été tourné 2 ans après le premier film éponyme. Cette perle rare est absolument inédite en France. Le film ne fut exhumé qu'à la fin des années 60 et son existence n'était connue jusque-là que des experts de la filmographie de Kurosawa.

1887. La rivalité est toujours aussi grande entre les adeptes du ju-jitsu, art martial traditionnel, et ceux du judo, sa variante moderne et moins violente. Sugata Sanshiro, qui a appris le judo auprès du grand maître Kano, est aujourd'hui un judoka accompli. Il est provoqué en duel par un boxeur américain. Mais ce combat n'est rien à côté de celui qui l'attend : les deux jeunes frères de Higaki, le méchant du premier opus, crient vengeance ! Ils sont adeptes d'un nouvel art martial : le karaté. L'affrontement final qui opposera judo et le karaté, aura lieu pieds nus dans le neige, au cœur du froid le plus rude.

Judo Lecture

LE JU-JITSU Par JEAN-LUC & FRANÇOIS MASNIÈRES

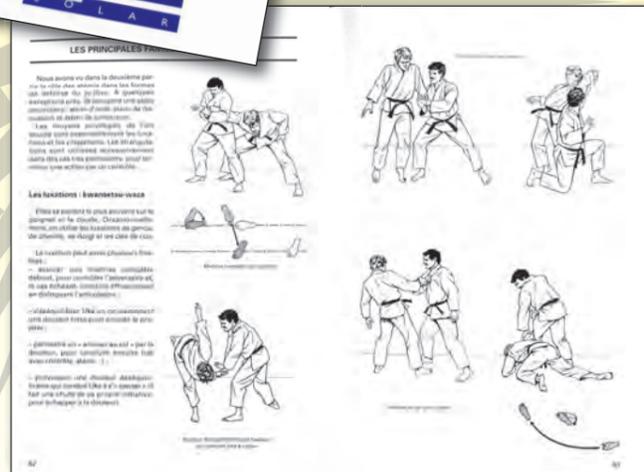
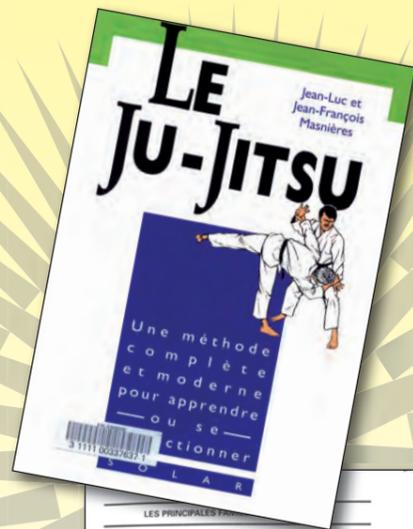
Le **Ju-jitsu**, traduisez « art de la souplesse », est le plus ancien des arts martiaux japonais.

A l'origine, technique secrète du guerrier, le **Ju-jitsu** s'est enrichi dans sa forme et dans son contenu, jusqu'à devenir un art de détente et d'autodéfense accessible à tous, et qui concerne aujourd'hui plusieurs millions de pratiquants dans le monde.

Le **Ju-jitsu** se caractérise par une recherche souple et intelligente de l'efficacité. Il dispose de modes d'expression technique riches et variés (projections, clés, atémis...) et de formes de pratique diversifiées (recherche technique, kata, exercices codifiés...).

L'engouement qu'il suscite en France justifiait la rédaction du présent ouvrage : **LE JU-JITSU**, de **Jean-Luc** et **Jean-François Masnières**, experts reconnus.

Destiné aux pratiquants de toutes origines et de tous niveaux, **LE JU-JITSU** constitue un guide technique unique, permettant à chacun de cerner la dimension globale de la discipline et de progresser de façon rationnelle et efficace dans son apprentissage et dans sa maîtrise.



QU'EST-CE QU'UN MANEKI-NEKO ?



Maneki vient du verbe **maneku** qui, en japonais, signifie "inviter" (dans le sens de faire venir) ou saluer. Quant à **neko**, c'est le mot pour signifier "chat" en japonais. Il s'agit donc littéralement du « chat qui invite ».

Maneki-neko est un terme japonais signifiant le "chat bonheur", autrement dit, un chat fétiche. C'est une statuette traditionnelle japonaise en céramique ou en porcelaine représentant un chat assis et levant la patte au niveau de l'oreille que l'on trouve fréquemment sur les devantures des magasins, près des caisses dans les centres commerciaux, dans les salons de pachinko, etc. La tradition veut qu'on mette un de ces chats levant la patte dans les magasins pour attirer la fortune. La patte levée varie selon que le chat est supposé attirer le client ou le faire dépenser plus d'argent dans le magasin : la patte gauche est censée attirer les clients, la patte droite l'argent. Il existe ainsi des chats levant les deux pattes, ou plus rarement, les quatre pattes. On retrouve souvent le **Maneki-neko** dans les foyers, notamment sous forme de tirelire, de porte-claf, etc. Les négociants japonais

Parmi tant de porte-bonneurs, le Maneki-neko est le plus populaire.

sont très superstitieux. Ils gardent toujours un porte-bonheur à l'avant ou dans l'arrière-boutique espérant un bon nombre de clients et des affaires prospères. Il y a beaucoup de ces porte-bonneurs au Japon. Par exemple, les Sept Divinités de la Bonne Fortune qui incluent *Ebisu et Daikoku, Fuku, Suke, Dharma, Otafuku, Tanuki* sont très populaires aussi. Même un serpent peut être considéré comme un porte-bonheur au Japon. Parmi tant de porte-bonneurs, le **Maneki-neko** est le plus populaire. Chaque japonais connaît son existence. Pourquoi est-il si populaire ? Probablement parce qu'il semble si adorable. Hommes, femmes, jeunes et vieux, tous ont le coup de foudre pour ce visage rond et ces grands yeux. C'est la raison pour laquelle le **Maneki-neko** apparaît dans bon nombre d'annonces publicitaires. De nombreux produits utilisent l'image du **Maneki-neko**. De plus, on retrouve maintenant un ange **Maneki-neko** avec son auréole et ses deux ailes minuscules sur le dos, démontrant ainsi que l'image du **Maneki-neko** lui-même s'est adaptée à la société japonaise moderne.

L'ORIGINE DE MANEKI-NEKO

Le geste du **Maneki-neko** ressemble à celui invitant quelqu'un à s'approcher. Il représente en fait le geste d'un chat se lavant le visage. Avant qu'il commence à pleuvoir, beaucoup de chats se lavent le visage car ils sentent la température changer. La vive sensibilité du chat peut détecter les changements environnementaux les plus minimes rendant un chat inquiet. Le chat se lave donc le visage pour essayer de soulager son inquiétude. D'ailleurs, dans bon nombre d'endroits à travers le monde nous trouvons ce proverbe : « *si un chat se lave le visage, il va pleuvoir.* » Certains pensent

que le vieux dicton chinois du 9^{ème} siècle « *si un chat se lave le visage et les oreilles, il va pleuvoir* » pourrait être à l'origine de la légende du **Maneki-neko**.

Pensez-vous qu'une personne vous rendra vraiment visite quand un chat se lave le visage ? Par sa sensibilité le chat détecte l'approche d'une personne, il devient donc nerveux, et il lui arrive parfois d'errer aux alentours ou de se laver le visage. Ces comportements rassurent le chat. C'est ainsi que les humains interprètent : « *si un chat se lave le visage, un visiteur viendra.* »

Le geste d'un chat se lavant le visage ressemble au geste de « *faire signe* ». Ainsi, la population japonaise a fini par croire que si une personne plaçait la figurine d'un chat ayant la patte levée devant leur boutique, il y aura alors affluence de clients.

HISTOIRE

Si on croit que les premiers **Maneki-neko** sont apparus à la fin de l'ère *Edo* (1603-1867) au Japon, la première preuve documentée vient des années 1870, pendant l'ère *Meiji*.

Les chats sont mentionnés dans un article de journal daté de 1876. Nous trouvons des preuves comme quoi des **Maneki-neko** en kimono étaient distribués dans un temple d'Osaka à cette époque. Une publicité de 1902, pour les **Maneki-neko**, indique qu'au début du XX^e siècle ils étaient populaires.

Avant cela, les origines du **Maneki-neko** restent floues. On attribue une histoire à plusieurs empereurs japonais, ainsi qu'à **Oda Nobunaga** et au samouraï **li Naotaka** : un jour le personnage rencontre un chat qui semblait lui faire signe. Croyant qu'il s'agissait d'un signe, le noble s'approcha du chat. Il fut détourné de son chemin et



se rendit compte qu'il avait évité un piège qu'on lui tendait un peu plus loin.

Depuis ce temps, les chats furent considérés comme des esprits sages et porteurs de chance. Plusieurs temples et maisons au Japon contiennent la figure d'un chat avec une patte levée comme s'il saluait. Ce serait l'origine du **Maneki-neko**, souvent appelé **kami neko**.

Une théorie rattache l'origine du **Maneki-neko**, ou du moins de sa popularité, à la montée du nouveau gouvernement *Meiji*. Dans ses tentatives d'occidentaliser la société japonaise, le gouvernement fit interdire les talismans à connotation sexuelle, souvent affichés dans les maisons de passe. Après la disparition de ces talismans, les **Maneki-neko** prirent leur place comme porte-bonneurs, peut-être parce que leur geste d'invitation rappelle une femme invitant à entrer dans la maison de passe.

On ignore quand les **Maneki-neko** sont devenus populaires aux États-Unis, mais ils étaient connus là-bas au moins en 1963, quand *Patricia Green* les mentionna



dans son livre *The Cult of the Cat*. De nos jours, le **Maneki-neko** est très présent dans le quartier de Chinatown à New York. Les vendeurs ambulants et les boutiques de rue font le commerce de nombreuses variétés de ce chat, qui sont achetées principalement par les touristes. Ils sont souvent achetés pour le folklore.

LÉGENDES

Il existe plusieurs versions sur l'origine de cette tradition, en voici quelques-unes :

- **Le chat du temple** : Un groupe de samourais (ou dans certaines versions, un seigneur féodal) passait devant un temple sur le parvis duquel se prélassait un chat. Alors que les samourais s'arrêtaient pour regarder le chat, ce dernier, assis sur son séant, les « *salua* » en levant sa patte à son oreille. Intrigués, les samourais s'approchèrent du chat. C'est alors que la foudre tomba exactement là où ils se seraient tenus s'ils n'avaient pas dévié leur route pour répondre au salut du chat. Très reconnaissants, ils firent des dons au temple une fois devenus riches.
- **La courtisane** : Une courtisane nommée *Usugumo*, qui vivait à *Yoshiwara* à l'Est de *Tokyo*, avait un chat qu'elle aimait beaucoup. Une nuit, le chat commença à tirer sur son kimono. Quoi qu'elle fasse, il continuait. En voyant cela, le propriétaire de la maison close crut que le chat était ensorcelé et le décapita. La tête du chat vola vers le plafond et écrasa un serpent qui s'y trouvait, prêt à frapper à tout moment. *Usugumo* était effondrée par la mort de son chat, et pour la consoler, un client lui fit faire une statue de bois de son compagnon. Cette statue fut le premier **Maneki-neko**.
- **La vieille femme** : Une vieille femme qui vivait à *Imado* à l'Est de *Tokyo* fut obligée de vendre son chat pour survivre. Très rapidement, son chat lui apparut en rêve. Il lui dit de faire sa statue en argile. Elle obéit, et vendit ensuite la statue. Par la suite, elle en fit d'autres, et les gens les achetèrent. Les statues devinrent si populaires que la vieille femme devint riche grâce à elles.

LA PATTE DE MANEKI-NEKO

Il y a deux sortes de **Maneki-neko**. L'un soulève sa patte gauche. L'autre soulève sa patte droite. La légende raconte que celui avec sa patte gauche vers le haut invite des clients ou des personnes, et celui avec sa patte droite vers le haut invite l'argent ou la bonne fortune. L'origine de cette légende n'était pas très claire. Selon la recherche faite par le club de

Maneki-neko, 60% des **Maneki-neko** ont leur patte gauche vers le haut.

La patte gauche vers le haut pourrait être la pose initiale de **Maneki-neko**. Cependant, la convoitise de certains japonais de nos jours pour l'argent, reflète le nombre croissant de **Maneki-neko** avec la patte droite vers le haut. Le degré d'élévation de la patte a une signification aussi. Elle peut se situer à la hauteur de la bouche mais peut aussi s'élever bien au-dessus de l'extrémité de l'oreille. La légende indique que plus la patte est haute, plus le **Maneki-neko** invite les clients ou la fortune longtemps. Le Japonais fait signe en montrant la paume de la main. **Maneki-neko** reflète ces différences culturelles.

Le **Maneki-neko** montre la paume de sa patte au Japon. Cependant, le chat aux dollars, le **Maneki-neko** fait pour l'exportation, montre le dos de sa patte. Le **Maneki-neko** a un collier rouge avec une cloche, une coutume qui existe depuis l'ère *Edo* (1603 - 1868). Le chat était un animal de compagnie très coûteux jusqu'au milieu de l'ère *Edo*. Les dames riches de ce temps aimaient leur chat. Elles leur ont donné des colliers rouges faits de *Hi-chiri-men* (un élément luxueux de l'ère *Edo*) et de petites cloches pour garder un oeil sur leur chat. Le **Maneki-neko** porte parfois un tablier sous le collier rouge. C'est probablement issu d'une coutume *Edo* aussi. Cette coutume pourrait avoir été influencée par la croyance traditionnelle dans laquelle un tablier a été placé autour du cou d'un *Ji-zou* (une statue de Buddha placée le long des routes) pour souhaiter la croissance sans incident des enfants. Sur une moyenne de 10, habituellement, deux **Maneki-neko** porteront un *Koban* (une pièce d'or de l'ère *Edo*). Bien que le vrai *Koban* ait la valeur d'un *ryou*, le *Koban* du **Maneki-neko** vaut dix millions de *ryous* !



LISTE DES COULEURS

Noir : Apporte la bonne santé, écarte les mauvais esprits et les agresseurs.

Blanc : Apporte la pureté et la sagesse.

Rose : Apporte de la chance en amour.

Vert : Apporte la réussite scolaire et universitaire.

Rouge : Ecarte les mauvais esprits et la maladie.

Bleu : Chance en amitié.

Jaune : Bonheur.

Tricolore : Ecarte la maladie, les mauvais esprits, les agresseurs, apporte la bonne santé, la pureté et la sagesse.

LA JOURNÉE DU MANEKI-NEKO

La journée officielle du **Maneki-Neko** est le 29 septembre.

Ce jour-là, on fait un vœu.

Le 29 septembre suivant, si leur vœu s'est réalisé dans l'année, certaines personnes apportent leur **Maneki-Neko** dans un temple et demandent à un prêtre de libérer l'esprit bienfaisant de la statuette, pour remercier leur **Maneki-Neko**.

LE MUSÉE DU MANEKI-NEKO

Un musée spécial **Maneki-Neko** a été créé. Il rassemble aujourd'hui plus de 7 000 statuettes !

LES PATTES DU MANEKI-NEKO

Si la patte gauche est levée : apporte beaucoup de clients.

Si la patte droite est levée : apporte la fortune.

Si les 4 pattes sont levées : chance suprême.

FENG SHUI

Nord-est : Favorise la chance (surtout pour les verts).

Ouest : Favorise la prospérité, la richesse et la chance (surtout pour les statuettes noires).

Votre Publicité
ici

lejudo nouvelle aquitaine
@gmail.fr
ou 06 66 04 09 35



Pierre Albertini un grand serviteur du judo nous a quittés...

Président, Amicale des Internationaux de Judo & Conférencier
Pierre Albertini 75 ans est décédé en janvier 2017.



La nouvelle est tombée en début de matinée. Pierre Albertini, 75 ans, 8^e dan, Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur et dans l'Ordre national du mérite et Président de l'Amicale des internationaux s'est éteint ce matin chez lui. Grande figure du judo hexagonal, cet homme a consacré sa vie au judo et au sport : « Il a commencé le judo tard avec des qualités physiques évidentes puisqu'il venait de la gymnastique, raconte son ami Jean-Claude Brondani. C'était un athlète complet ! ».

Élève de Robert Boulat à l'ASVLJ de Vincennes, il avait commencé le judo très tard. Quatre fois champion de France, double médaillé européen en -93kg (l'argent à Rome en 1967, le bronze à Berlin en 1970), médaillé de bronze aux championnats du monde universitaire à Tokyo en 1967, il sera sélectionné pour les Jeux olympiques de Munich en 1972.

Entraîneur alors qu'il était encore combattant, **Pierre Albertini** encadra la jeune équipe de France en stage au Japon en 1968 des **Jean-Luc Rougé, Patrick Vial, Jean-Paul Coche**, etc.

Patrick Vial vivra d'ailleurs les Jeux de Munich avec **Pierre Albertini** et retient de ce dernier « un meneur d'hommes, très cultivé, avec de l'éloquence. Il faisait encore cette année les cours d'histoire du judo dans la formation des futurs professeurs de judoka sur Paris. » Diplômé de l'INSEP, ce professeur de sport, devint ensuite directeur de l'école de judo à l'INS (l'ancêtre de l'INSEP). Il y forma nombre de professeur de judo avant de devenir DTN de la fédération française de tennis de table puis président de 1992 à 2000.

Depuis huit ans, **Pierre Albertini** était président de l'Amicale des internationaux de judo. Une fonction qu'il aurait dû quitter dans quinze jours, désirant passer la main, après avoir réussi « à force de persuasion à ramener vers cette association nombre d'anciens internationaux qui s'étaient éloignés de notre art martial ».

De lui, Jean-Claude Brondani, qui connaissait **Pierre Albertini** depuis le milieu des années 1960 et l'équipe nationale universitaire, retiendra avec émotion « sa générosité, lui qui fut un bénévole pendant très longtemps, sa richesse en amitié et un bon vivant qui savait se tenir à table. »



- Chargé de mission, Inspection Générale de la Jeunesse et des Sports (2000 - 2007)
- Conseiller Technique National (CNT), DRDJS, Paris (mars 1993 - 2000)
- Directeur Technique National (DTN), Tennis de Table Français (1986 - 1992)
- Sessionnaire diplôme supérieur, INSEP (1985 - 1986)
- Professeur, responsable de la Division des Brevets d'État, Institut National du Sport et de l'Éducation Physique INSEP (1977 - 1985)
- Directeur, École de Judo, Institut National des Sports INS (1973 - 1977)
- Entraîneur National (EN) de Judo (1968 - 1969)
- Professeur d'EPS, Enseignement Supérieur de Paris (1966 - 1968, puis 1970 - 1972)
- Elève-professeur, École Normale Supérieure de l'Éducation Physique et du Sport - ENSEP (1961 - 1964)
- Conseiller Technique et Pédagogique Supérieur (CTPS) Hors classe (2001 - 2007)
- Professeur de Sports Hors classe (1993 - 2000)
- Professeur de Sports Hors classe sous contrat PO (1989 - 1992)
- Professeur de Sports sous contrat PO (Préparation Olympique) (1987 - 1989)
- Professeur contractuel, INSEP (1973 - 1986)
- Professeur certifié d'EPS (1966 - 1972)
- Militaire au BJ, Bataillon de Joinville (1964 - 1965)
- Professeur stagiaire (1961 - 1964)
- Président, Amicale des Internationaux de Judo Jujitsu (depuis • juin 2009)
- Président Délégué, ITTF - Fédération Internationale du Tennis de Table (1999 - 2005)
- Vice-président, ETTU - Union Européenne de Tennis de Table (1996 - 2000)
- Président, FFTT - Fédération Française de Tennis de Table (1992 - 2000)
- Membre d'Instances, CNVA - CNSU - FNDS - Médaillés de la Jeunesse et des Sports
- Administrateur, CNOSF - Comité Olympique et Sportif Français (1996 - 2001)
- Administrateur, INSEP (1977 - 1985)
- Président, Commission Nationale des Grades du Judo français (1986 - 1988)
- Président de clubs et Secrétaire général de club omnisports, US Créteil (1975 - 1984)

Sa générosité, lui qui fut un bénévole pendant très longtemps, sa richesse en amitié et un bon vivant qui savait se tenir à table.

Origines du Judo à Niort et dans les Deux-sèvres

- Grade en Judo, 8^{ème} Dan (2013)
- Pratique de haut niveau en Judo : Bataillon de Joinville(1964 - 1965), Membre de l'équipe Nationale de Judo (1965 - 1973), Champion de France civil (4 fois) et universitaire (2 fois), Vainqueur de plusieurs tournois européens, Médaillé Européen (argent - bronze), et aux Universiades et jeux mondiaux universitaires (Bronze), sélectionné Olympique à Munich en 1972 (7^{ème})
- Pratique de niveau national en Lutte
- Pratique polyvalente de niveau départemental et régional en gymnastique, volley, athlétisme, haltérophilie et cyclisme
- Chargé de missions: chef de la délégation française aux 2^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} Jeux de la francophonie à Paris (1994), à Ottawa-Hull (2001) et à Niamey (2005); responsable des groupes d'études sur le rayonnement de la France dans les instances sportives internationales et sur la reconnaissance du caractère de haut niveau des disciplines sportives et rapporteur des travaux auprès du Ministre de la Jeunesse et des sports et de la CNSHN (Commission Nationale du Sport), Inspection Générale du Ministère de la Jeunesse et des Sports
- Directeur des Publications: Méthode Française de Tennis de Table, mémento 1er degré Formation spécifique, revues fédérales, FFTT (1992 - 2000) :
- Coordonnateur du Mémento du BEES 2^{ème} degré de l'INSEP (Formation commune)
- Membre de jurys d'examens : BEES, Brevet d'état d'éducateur sportif, 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} degrés - Professorat Adjoint d'EPS - CAPEPS (1972 - 1986) - Agrégation d'EPS
- Arbitre national de Judo, Ceinture noire 8^{ème} Dan
- Brevet d'État d'éducateur sportif, 3^{ème} degré, spécialité Judo
- Professorat de Judo-Jujitsu, Karaté et Méthodes de Combat assimilées
- INSEP (1^{ère} année 1985 - 1986)
- CAPEPS (1964)
- Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur (14 juillet 2013)
- Chevalier dans l'Ordre National du Mérite (1995)
- Médaillé d'or de la Jeunesse et des Sports (1981)



JUDO
CLUB
NIORTAIS



AU FIL DU TEMPS

1948 : l'année où tout a commencé. Cette année-là, le judo s'émancipait sous la férule de quelques-uns. C'était l'époque des premiers balbutiements du Judo à Niort et dans les Deux-Sèvres, où les premiers d'entre eux ont commencé à pratiquer le Judo sur le gazon du stade de **CHAMPOMMIER** et sur l'herbe fraîche d'une prairie de la **ROUSSILLE** qui leur servaient de tatami.

Ils étaient une poignée qui se sont révélés être les pionniers qui ont permis l'éclosion du Judo à Niort et dans la foulée, la fondation du **Judo Club Niortais**. Ce sont les prémices qui ont précipité la naissance officielle d'une section Judo, créée en 1948 au sein d'une association connue à Niort à cette époque, **Art et Sport**, dont le président s'appelait **Jean MASSOL**, sous la direction technique d'**André NOCQUET**, 3^{ème} Dan.

Les protagonistes de ce moment-là ont donc ouvert la voie. Ils s'appelaient :

Jean Marc SAUZEAU,
James BONNEAUD,
Christiaan SERTILLANGES,
Pierre NOËL,
Yves SARTORIO,
Gaston GIBERT,
Pierre GUERIT,
Pierrette GRIPPON,
Jean Louis TROUCHE,
Yvon DUTERTRE,
Guy LONGEAU.

Yves SARTORIO était l'un des animateurs de la section qui a été baptisée le **JIU-JITSU Club de NIORT**. Les cours étaient dispensés par **Roger AFFNER** et **Gino CHESNAIS**, moniteurs de close-combat à l'école militaire de St-Maixent.



Quelques anciens, dont le Président Roland GRAUET et Georges BISCARA entourant Jean-Marc SAUZEAU.

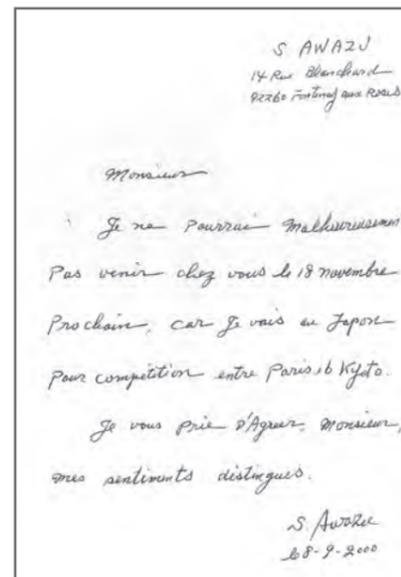
1950 - 2017
Le J.C.NIORTAIS
à 67 ANS

En cette année 66, un évènement important à Niort, **Maître KAWAISHI**, assisté de **Maître AWAZU**, fait une formidable démonstration devant tous les judokas du département.



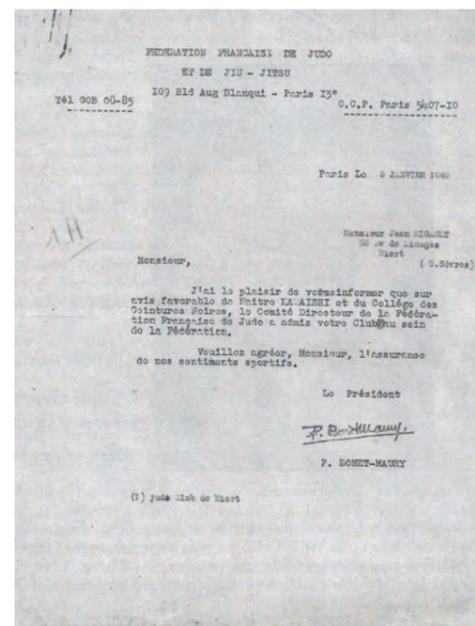
1950 LES FONDATIONS

A une époque où le Judo s'émancipait sous l'autorité de quelques-uns, ils ont été de ceux qui ont permis l'éclosion du Judo à Niort et la création du **Judo Club Niortais**. Ils ont été les protagonistes d'une époque, déjà lointaine, au cours de laquelle ils ont mis en oeuvre les fondations de ce qu'est le club aujourd'hui. Il est important de s'en souvenir. Le 13 janvier 1950, à leur initiative, sous l'impulsion de celui qui allait devenir le premier Président-fondateur du **JC Niortais**, **Yves SARTORIO** la scission avec Art & Sport est effective.



Courrier de Maître AWAZU. Lors du cinquantenaire, invité, il n'avait pas pu se déplacer.

Courrier de Monsieur Bonet-Maury



SOULARD Jean-Claude



Il a débuté le Judo en février 1959 à la S.V.J. de VINCENNES en région parisienne. Champion de France par équipe de ceinture marron en 1961, finaliste des médaillés de l'Equipe de 61 il obtient son 1^{er} Dan le 5/11 de cette même année. Il a rejoint le Bataillon de Joinville de janvier 1963 à mars 1964. Présélectionné olympique, il est international militaire en 1963. Ceinture noire 2^{ème} Dan en 1967 ; instructeur fédéral et titulaire du BE2 en 1968. Arrive au JCN en 1968 et devient le nouveau directeur technique du club dès son arrivée à Niort, poste qu'il conservera pendant 10 ans, jusqu'en 1978, jusqu'à son départ à Brive pour des raisons professionnelles. 3^{ème} Dan en 1969. Durant son séjour à Niort et au JCN, il est membre de la commission technique départementale des Deux-Sèvres de 1969 à 1972, puis président de ladite commission de 1974 à 1977, tout en devenant membre de la commission sportive de la ligue. Durant cette période,

il truste les titres : champion de ligue TC en 1970 et 1971, champion de ligue en catégorie moyen en 1971 et 1972, puis en mi-lourd en 1975. 4^{ème} Dan en 1977. Depuis son départ de Niort, il a poursuivi une belle carrière sportive à Brive et dans la région Limousine. 5^{ème} Dan en 1984, il est devenu un haut gradé du Judo français avec l'obtention du 6^{ème} Dan le 20/03/94. **Jean-Claude SOULARD** a laissé d'excellents souvenirs au JCN, tant au titre de directeur technique du club qu'à travers ses nombreux succès au plan sportif.

Très vite, le Ju-Jitsu Club de Niort s'installait dans le dur, à savoir sous un hangar, appartenant à la SNCF, rue de l'industrie où les conditions d'entraînement étaient précaires.

Le Dojo de l'époque était très rudimentaire. Le tatami était une bâche, sous laquelle on avait apporté de la sciure mélangée à des copeaux de bois qui supportait mal les chutes. Les judogis étaient confectionnés dans des vieux draps ou des toiles épaisses qui ne résistaient pas très longtemps. Il faut noter qu'à ce moment-là le Ju-Jitsu Club de Niort faisait partie des 4 premiers clubs de la région Poitou- Charentes.

LEXIQUE

des termes utilisés dans les Arts Martiaux

Arbitrage - Grades - Histoire - Technique - Corps - Mots usuels

A	
AGE	La levée, la remontée
AGO	Le menton
ARASHI	La tempête
ASHI	Le pied, la jambe
ATAMA	La tête
ATE	Un coup
ATEMI	Coup frappé sur les points vitaux du corps
AYUMI - ASHI	Marche normale (Un pied devant l'autre)
B - Dans les mots composés, il arrive que le H initial du second élément se transforme en B. Exemple : DE ASHI BARAI	
BARAI	voir HARAI. Le balayage
BO	Le bâton
BOKKEN	Sabre de bois (vient de BOKU, le bois et de KEN, le sabre). Il s'agit d'une réplique exacte du KATANA utilisé par les BUSHI, nobles militaires.
BUDO	Les Arts Martiaux (vient de BU, le combat et DO, la voie). C'est la voie du guerrier où les qualités de l'Homme sont mises en avant : la droiture, le respect, la moralité, la vigilance
BUSHIDO	Le code de l'Honneur des Samouraï, codifié et écrit par YAMAGO SOKO (1622 - 1685)
C	
CHIKA MA	Petite distance : il faut un seul pas pour toucher l'adversaire
CHOKU	Direct
CHUDAN	Niveau moyen
CHUI	Pénalité (arbitrage)
D	
DACHI	La position
DAKI	Action de prendre dans ses bras, serrer
DAN	Le grade, le degré de maîtrise dans les Arts Martiaux
DASHI	Action de transpercer
DAOSHI	Voir Taoshi - Le renversement
DE	Action d'avancer ou de sortir
DO	Ce mot peut avoir plusieurs sens : Le bassin (partie du corps) ou le flanc Le temple, la chapelle. La voie, le chemin, la manière
DOBUTSU	L'animal ou les animaux
DOJO	Le lieu où l'on apprend
DORI	Action de prendre, de saisir
E	
EBI	La langouste
EMPI	Le coude
ERI	Le col, le revers
F - La lettre F en japonais est toujours suivie du son [ou]	
FUMIKOMI	Ecraser vers le bas (le tibia ou le pied par exemple)
FURI	Le bâton
FUSEN GACHI	Victoire par forfait

Suite au prochain numéro

TECHNIQUES DE LA PROGRESSION
JUDO JUJITSU ET NE-WAZA

A

Ashi Gatame	Luxation du bras tendu de Uke avec la jambe
Ashi Gatame Jime	Etranglement avec la jambe
Ashi Dori Garami	Clé de jambe en encerclement
Ashi Garami	Luxation de la jambe de Uke avec la jambe en enroulant
Ashi Kannuki	Clé de jambe
Ashi Maki Komi	Clé de jambe
Ashi Guruma	Roue autour de la jambe (barrage au-dessus de la cheville)
Atama	Atemi par la tête

D

Daki-Age	Action de relever sur Do-Jime
Daki Wakare	Projection en saisissant avec les deux bras et lançant sur le côté (séparation)
De Ashi Barai	Balayage du pied avancé
Do Jime	Technique d'étranglement avec les jambes sur le tronc (interdite en judo).

E

Ebi Garami Jime	Etranglement en forme guillotine
Eri-Seoi-Nage	Projection par le revers en portant

F

Fumi Komi Geri	Coup de pied en glissant au niveau du genou vers le bas
----------------	---

G

Ganseki Gaeshi	Renversement du rocher
Gedan Barai	Parade en balayant de la main vers le bas
Gedan Geri	Coup de pied niveau bas
Gedan Juji Uke	Blocage en croix vers le bas
Gyaku Tsuki	Coup de poing en avançant la jambe opposée au bras
Gyaku Juji Jime	Etranglement en croix avec les paumes vers le bas

H

Hadaka Jime	Etranglement à mains nues
Haichu	Coup au visage avec le revers de la main
Hane-Goshi	Hanche percutée
Hane Goshi Gaeshi	Contre de Hane Goshi
Hane Maki Komi	Projection enroulée à partir de Hane Goshi
Hara Gatame	Luxation du bras avec le ventre
Hiza Gatame	Luxation du genou
Hiza Hishigi Gatame	Luxation par le genou
Harai-Goshi	Balayage de la hanche
Harai Maki Komi	Projection enroulée à partir de Harai Goshi
Harai Tsuru Komi Ashi	Balayage de la jambe en pêchant
Hasami Jime	Etranglement en ciseaux
Higi	Atemi par le coude
Hiza Guruma	Roue autour du genou

Suite au prochain numéro

JU-JITSU

DÉFENSE CONTRE UN CHASSÉ LATÉRAL

心
技
体

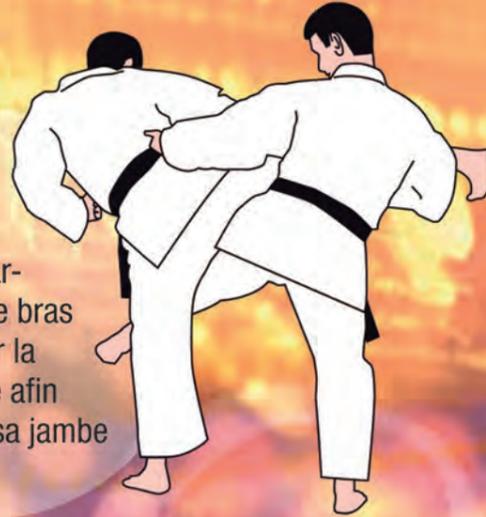
1

Esquive sur le côté gauche, sortir de la trajectoire du coup de pied



2

Crocheter la jambe de l'adversaire par-dessous avec le bras droit et avancer la jambe gauche afin de faucher sa jambe gauche



3

Projeter l'adversaire à terre et ne pas lâcher sa jambe droite



4

Terminer par un contrôle de ses jambes et porter un atemi dans la région dorsale



JU-JITSU
(DÉFENSE CONTRE UN CHASSÉ LATÉRAL)

LIGUE DE JUDO
DU GOUVERNORAT
DU GRAND ALGER



رابطة الجودو
لمحافظة
الجزائر الكبرى

18, Rue Mouzaoui Abdelaziz - Alger - Téléfax : (02) 61.09.84



القانون الأساسي للجودو

CODE MORAL DU

JUDO

LA POLITESSE

C'est le respect d'autrui

اللطافة

هي احترام الآخرين

LE COURAGE

C'est de faire ce qui est juste

الشجاعة

هي فعل الصحيح

LA SINCÉRITÉ

C'est s'exprimer sans déguiser sa pensée

الإخلاص

هو التحدث بدون نفاق

L'HONNEUR

C'est d'être fidèle à la parole donnée

الشرف

هو الوفاء بالعهد

LA MODESTIE

C'est parler de soi-même sans orgueil

التواضع

هو وصف الذات بلا غرور

LE RESPECT

Sans respect, aucune confiance ne peut naître

الإحترام

بلا إحترام لا تكون أية ثقة

LE CONTRÔLE DE SOI

C'est de savoir se taire lorsque monte la colère

ملك النفس

هو اخماد لهيب الغضب بالصمت

L'AMITIÉ

C'est le plus pur des sentiments humains

الصداقة

هي أخلص الشعور الإنساني

